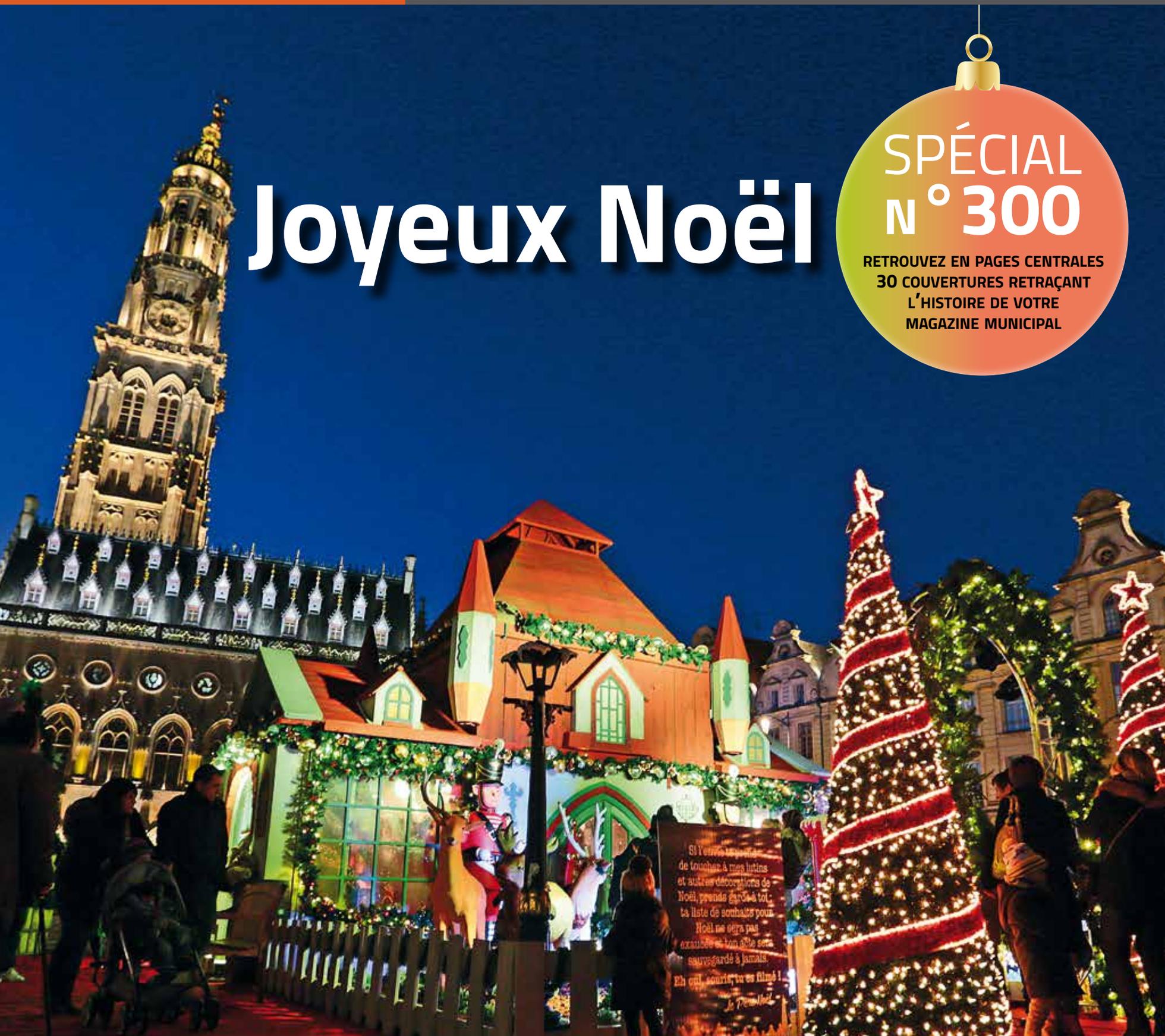


Joyeux Noël

SPÉCIAL
N° 300

RETROUVEZ EN PAGES CENTRALES
30 COUVERTURES RETRAÇANT
L'HISTOIRE DE VOTRE
MAGAZINE MUNICIPAL



■ **SPORT**
Remise des récompenses
aux sportifs arrageois

p. 7



■ **DOSSIER**
Solidaires, les uns avec
les autres

p. 12

Eric Miot et Nadia Paschetto sacrés Nordistes de l'année

Nadia Paschetto et Eric Miot, organisateurs de l'ArrasFilm Festival, ont été sacrés « Nordistes de l'année », en catégorie culture, le 7 décembre, lors d'une soirée de gala à Marcq-en-Baroeul en présence de la Calaisienne Camille Cerf, miss France 2015, trophée d'honneur. Ce prix est décerné à la suite d'un vote organisé par « La Voix du Nord » qui propose des candidats à ses lecteurs. Le Festival du Film créé il y a seize ans ne fait qu'augmenter chaque mois de novembre sa fréquentation -42 000 spectateurs en dix jours cette année- et révèle des films européens que les écrans français n'auraient pas connus sans lui. Nadia et Eric ont souhaité partager cette reconnaissance avec tous les bénévoles qui les entourent dans l'organisation de cette manifestation désormais reconnue de la France entière.



Arras s'engage avec la COP21 pour le climat

Dans le cadre des accords espérés de la COP21, et après le départ des chefs d'Etat du monde entier réunis à Paris pour réagir sur les menaces du changement climatique, le Président de la République avait souhaité réunir les élus locaux. Ce sommet a été accueilli le 4 décembre par Anne Hidalgo à l'Hôtel de Ville de Paris. Parmi des élus venus de toute la France, mais aussi des cinq continents, Frédéric Leturque y assistait en tant aussi que secrétaire général de l'association des Villes de France. Une déclaration a été adoptée à travers laquelle les participants s'engagent à promouvoir les futurs accords de la COP21 et à mettre en place des plans d'actions. L'objectif est la transition vers une énergie 100% renouvelable avec le partenariat des entreprises du secteur privé comme de la société civile. A l'échelle d'Arras, des actions de sensibilisation seront menées dans les écoles via les TAP, l'utilisation

de véhicules électriques sera encouragée, la consommation d'eau et de chauffage maîtrisée, le raccordement possible à l'extension du réseau de chaleur, les produits bio valorisés dans les cantines et les protéines végétales. La mise en place du 0 phyto dans les espaces verts fait également partie de l'engagement.



PARIS2015
CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES
SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES
COP21-CMP11

de véhicules électriques sera encouragée, la consommation d'eau et de chauffage maîtrisée, le raccordement possible à l'extension du réseau de chaleur, les produits bio valorisés dans les cantines et les protéines végétales. La mise en place du 0 phyto dans les espaces verts fait également partie de l'engagement.

Philippe Rapeneau, vice-président de l'association France Urbaine

L'Association des Communautés Urbaines de France, qui avait précédemment tenu son assemblée générale à Arras, et l'Association des Maires des Grandes Villes de France ont décidé, lors d'une assemblée extraordinaire qui s'est tenue le 6 novembre à Lyon, de fusionner au sein d'une même entité, l'association « France Urbaine ». Elle représente 30 millions de Français. Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse et président de Toulouse Métropole, en a été élu président. C'est Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine d'Arras, qui occupera la vice-présidence et interviendra à ce titre dans la commission développement durable et transition énergétique. « Nos territoires urbains sont de véritables laboratoires qui vont révolutionner l'avenir », a-t-il déclaré. La nouvelle association « France Urbaine » sera officiellement créée le 1^{er} janvier 2016.

Services à domicile ou garde d'enfants, Aidartois devient Unartois

Directrice d'Aidartois, service spécialisé dans le maintien de la personne âgée à domicile, Sylvie Noclercq a annoncé, lors d'une réunion publique le 26 novembre à l'Université d'Artois, le changement de dénomination de la structure qui devient Unartois. Elle renforce ainsi dans son image son affiliation à l'UNA, Union Nationale de l'Aide, des soins et des services à domicile, premier réseau spécialisé de France, à laquelle elle appartient depuis 2003. L'ex-Aidartois avait obtenu dans ce cadre la certification Afnor pour ses prestations et le label Cap Handeo pour ses services aux personnes handicapées, gages pour les familles de professionnalisme. « Nous voulons, disait Sylvie Noclercq, accompagner et stimuler les personnes en perte d'autonomie en leur apportant un haut niveau de bien être à domicile ». Unartois propose aussi de la garde d'enfant à partir de l'âge de 1 an, l'encadrement d'adultes trisomiques autonomes et anime des ateliers pour les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. « De l'assistance à la suppléance : un accompagnement raisonné », tel était d'ailleurs le thème du colloque à l'Université.

Xavier Bertrand présidera la région Nord-Pas de Calais-Picardie

Dimanche 13 décembre s'est déroulé le second tour des élections régionales. Dans notre région c'est la liste LR-UDI-Modem-CPNT menée par Xavier BERTRAND qui l'a emporté avec 57,7% des suffrages exprimés, contre 42,23% pour la liste Front National de Marine LE PEN.

A Arras, où le taux de participation lors de ce second tour a été de 60,64%, Xavier BERTRAND a obtenu 69,83% des suffrages contre 30,17% pour son adversaire.

La liste conduite par Xavier BERTRAND, qui deviendra donc le premier Président de la nouvelle région Nord-Pas de Calais-Picardie, remporte ainsi 116 sièges sur les 170 de la nouvelle assemblée. La liste FN aura quant à elle 54 sièges.

Le Président et l'exécutif (vice-présidences...) seront officiellement désignés le lundi 4 janvier, lors de la séance plénière d'installation de la nouvelle assemblée.

La majorité municipale d'Arras comptera 3 représentants, élus aux côtés de Xavier BERTRAND, au sein de l'assemblée régionale : Frédéric LETURQUE, Philippe RAPENEAU et Nathalie GHEERBRANT.

Recensement 2016 du 21 janvier au 27 février

Les opérations de recensement pour 2016 se dérouleront du 21 janvier au 27 février. Les Arrageois ont désormais pris l'habitude du mode de déroulement mis en place depuis plusieurs années par l'Insee. Un quota de foyers est tiré au sort d'après différents fichiers. Les personnes désignées reçoivent un courrier les avertissant du passage de l'agent recenseur, un agent communal dûment muni d'une carte avec photographie, signée du Maire, et autorisant l'opération. L'agent vous remet un questionnaire qui a trait à la composition familiale et à l'agencement de l'habitation. Il peut vous conseiller pour le remplir. Vous pouvez le faire sur le champ ou demander à l'agent recenseur de repasser le prendre. L'opération est obligatoire et rappelons que le recensement est essentiel pour une ville. Il décide de diverses dotations et permet aux élus municipaux le provisionnel dans ses équipements.

L'opération #JeVoteBeffroi remporte le Grand Prix Cap Com

Ce 16 décembre, à Tours, la Direction de la Communication de la Ville d'Arras a été mise à l'honneur lors du Cap Com 2015. Ce rendez-vous annuel de la communication publique et territoriale distingue la meilleure campagne de communication de l'année. Tous les ans, plus de 200 institutions publiques, collectivités territoriales, ministères, universités, associations et organismes d'intérêt général concourent au Grand Prix. Avec sa campagne #JeVoteBeffroi et sa stratégie de communication dans le cadre de l'émission Le Monument Préféré des Français, la Ville d'Arras a bluffé le jury et raflé la mise ! Une nouvelle victoire pour le Beffroi synonyme de nouvelle victoire pour les Arrageois.



Frédéric LETURQUE
Maire d'Arras,
Vice-président de la CUA

Un 300^e numéro sous le signe de la solidarité

La fin de l'année a marqué d'une page dramatique l'histoire du pays avec les attentats parisiens du 13 novembre. La solidarité nationale dans la révolte et l'émotion s'est aussi spontanément exprimée à Arras. Nous nous sommes resserrés dans les valeurs républicaines par des rassemblements populaires soulignés encore par la mise en lumière du beffroi aux couleurs de la France.

annuelles du magazine municipale, on s'aperçoit comment la ville, en quelques années, a évolué à travers ses équipements et ses animations pour devenir une ville qui est regardée de toute la région comme l'exemple du confort urbain et de la cohésion sociale des générations. Avec Noël et les fêtes de fin d'année, après s'être ressaisis dans la tolérance des différences lors des élections régionales du 13 décembre, le temps est venu de s'amuser fraternellement, en famille, entre amis.

Alors bonnes fêtes de fin d'année. 2016 nous attend pour continuer le chemin dans le même esprit qui concorde au bonheur de se sentir bien, ensemble dans sa ville.

**NOUS NOUS
SOMMES
RESSAISIS
DANS LA
TOLÉRANCE DES
DIFFÉRENCES**

La solidarité est un maître mot de la politique arrageoise qui met en avant le vivre ensemble dans tous les domaines et à toutes les étapes de la vie. C'est pourquoi, en cette période de fêtes, qui est l'expression de la joie d'être ensemble, nous avons consacré le dossier du numéro 300 d'Arras-Actu à rappeler toutes les actions menées par la Ville pour lutter contre les solitudes et l'isolement et que personne ne se retrouve égaré au bord du chemin.

Il est d'ailleurs symbolique que ce thème soit abordé dans notre trois centième numéro au moment où, en feuilletant les années à travers les pages des collections

ACTUALITÉS

Lumières de Versailles

p. 6



FOCUS

Solidarité

p. 12



RENCONTRES

RCA Athlétisme

p. 16



SORTIR

Pierre-Yves Bohm

p. 21



SOMMAIRE

ACTUALITÉS

- 4 - Ville de Noël
- 6 - Rénovation urbaine à Jean Jaurès
- 7 - Restauration scolaire
- 8 - Evaluation des nouveaux rythmes scolaires
- 8 - Pose de la première pierre pour Orchestra
- 9 - Des ateliers enfants animés par Wilson Lazretti
- 10 - Les trophées de la jeunesse
- 10 - Florentin Cox, ambassadeur d'Haïti
- 10 - L'association Renaissance Française a fêté ses 100 ans
- 10 - Vente aux enchères du vin de Cité Nature au profit des Noëls Heureux
- 11 - Noël à la crèche Maurice Leroy et au RAM
- 11 - Allo Doc
- 11 - Remise des prix des Sapins d'Or

SORTIR

- 18 - Le lycée Jacques Le Caron a travaillé sur Versailles - Pierre-Yves Bohm rétroactif ou rétrospectif - Les « Jardins Secrets » - Casse-Noisette - Vivlio - La Traviata
- 20 - Les 10 ans de Cinémovida - D'Jal - Epinard et porte-jarretelles 2 - Roland Magdane - Les écrits de la guerre - The Dark Ages - Les palmiers sauvages - Cécile McLorin Salvant

RETROUVEZ-NOUS SUR

www.arras.fr

VilleArras

@VilleArras



6 - LE COIN DE LÉO

FOCUS

- 13 - Vivre les uns avec les autres

VOS ÉLUS

- 14 - Tribunes
- 15 - Permanences

RENCONTRES

- 16 - Monde associatif
- 17 - Portraits

Direction de la communication de la ville d'Arras
6 Place Guy Mollet - BP 70913
62022 Arras Cedex - Tél. 03 21 50 51 44

Directeur de la publication : Frédéric Leturque ■
Directeur de la Communication de la Ville d'Arras :
Anthony Blondeau ■ Directeur de la rédaction - Rédacteur en chef : Claude Marneffe ■ Reporter photographe : Julien Mellin ■ Concepteurs graphiques : Béatrice Couadier - Mathieu Lucas - Julien Ramet - Christine Roussel ■ Sortir à Arras : Brigitte Joud ■ Impression : Imprimerie Chartrez - 62223 Saint-Nicolas-les-Arras ■ Distribution : Adrexo ■ Chargés de Communication : Amélie Creton - Damien Filbien - Christophe Tournay ■ Assistante de direction : Catherine Petit ■ Fax : 03 21 50 51 79 ■ Web : www.arras.fr ■ Courriel : nousecrire@ville-arras.fr



QUARTIER OUEST

Promenade aux lampions

« On ne voulait pas se quitter comme ça ! On ne voulait pas repartir chez soi chacun de son côté après avoir vécu tous ensemble ce p'tit bal des enfants au Pharos avec la compagnie Tire-Laine », expliquaient les parents du centre social Arras-Ouest à la sortie du Pharos où était donné le 12 décembre ce spectacle au profit des Restos du cœur. Il fallait, pour entrer, déposer dans des cartons des denrées non périssables. Non, on ne voulait plus se quitter. Alors, enfants et familles, on a décidé de repartir chez soi en déambulant dans le quartier, des lumignons éclairés de bougies entre les mains. On est passé par la plateforme Saint-Exupéry, les jardins partagés, et, en certains endroits, des images réalisées lors de la résidence de la compagnie théâtrale et de danse Myriam Dooge étaient projetées sur les murs. Une petite promenade lumineuse dans le quartier qui s'ajoutera encore à leur premier p'tit bal dans le souvenir des enfants.



MARCHÉ DE NOËL

Arras est une fête

L'IDÉE D'ÉLARGIR À TOUTE LA VILLE L'AMBIANCE DE NOËL FAIT D'ARRAS L'UN DES PÔLES LES PLUS ATTRACTIFS DE LA RÉGION EN CETTE PÉRIODE DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE. ET LE MARCHÉ DE NOËL, QUI SE DÉVELOPPE ENCORE, RESTE L'UN DES PLUS FRÉQUENTÉS PAR DES VISITEURS VENUS DE TOUT LE DÉPARTEMENT, ET DE PLUS LOIN ENCORE.

« L'idée est venue des forains eux-mêmes, alors on les a encouragés », confiait Nadine Giraudon, adjointe au Commerce. Et c'est ainsi que, pour la première fois, s'est installée place de la Gare une petite fête, attractions enfantines et plus grands manèges encore, qui a trouvé son public et apporté une animation comme une ouverture vers la ville, ses illuminations et ses vitrines. Les voyageurs qui prennent le train le matin et rentrent le soir ont été étonnés de cette innovation. Et des familles sont venues de toute la ville fréquenter les manèges. Mais, bien sûr, l'essentiel de la fête reste le marché de Noël de la Grand'Place. Au soir du 11 décembre, l'Office de Tourisme, qui a installé des compteurs, révélait le chiffre de 310 000 visiteurs qui avaient foulé les tapis rouges des grandes allées depuis l'inauguration, le 27 novembre. Le marché de Noël d'Arras est devenu une institution régionale et l'on entend de toutes parts les commentaires de satisfaction. « On y vient tous les ans parce qu'on n'y trouve pas la même chose qu'ailleurs »... « Moi, maintenant, c'est à Arras que je trouve tous mes cadeaux parce qu'il y a une grande diversité, des choses originales, et des prix qui permettent de faire plaisir à tout le monde ». Cette année, les allées s'étaient encore élargies et, c'est un fait, la variété des artisans présents est un atout. Le marché de Noël d'Arras, on y vient et on y revient. « Tiens, ce serait bien pour mamie la petite lampe en papier qu'on a vue l'autre jour et ils la font devant toi avec la forme que tu demandes »...D'autres visiteurs viennent pour le plaisir des papilles. Des hûtres à déguster devant un mange-débout comme un signe annonciateur des réveillons. Des charcuteries fines, des spécialités corses et le stand de « L'Agenais », présent depuis l'origine, qui n'a pas son pareil pour vous vendre sous des noms souriants des liqueurs attractives. Le vin chaud aussi est un must et certains se lancent dans des comparatifs d'un stand à l'autre. Parfois, le tapis est plus rouge à la sortie qu'à l'entrée ! La patinoire, cette année, rencontre son habituel succès tout comme la piste de luge où, traditionnellement maintenant, Monsieur le Maire montre sa sportivité le soir de l'inauguration. Enfin, cette année, une innovation attire la foule. C'est la pyramide de l'aveut qui se voit de loin et où l'on peut aussi déguster vin chaud, bière et friandises. Arras est le seul marché de Noël de France avec celui de Metz à proposer ce décor.

**PLUS DE
100 000 VISITEURS
PAR SEMAINE**



Plus de photos sur www.facebook.com/VilleArras



te



SAINT-NICOLAS

La rencontre des deux barbus



Il n'y a qu'Arras, ville habituée aux immenses stars avec le Main Square, pour faire se rencontrer en même temps Saint-Nicolas et le Père Noël ! Depuis des années, la descente de Saint-Nicolas du beffroi est un autre événement arrageois des périodes de fête et, cette année, il a pris encore une ampleur différente puisque le 6 décembre tombait un dimanche. Les familles sont ainsi arrivées sur les places dès le milieu d'après-midi pour profiter du marché de Noël. Le flux de la foule vers les chalets et le reflux vers les vitrines du centre ville étaient impressionnants ce dimanche-là, comme les autres dimanches de décembre d'ailleurs, si tant est que les commerçants jouaient le jeu de l'ouverture. Saint-Nicolas donc a été acclamé par les enfants qui le voient apparaître au sommet du beffroi et scandent son nom afin qu'il s'élançe le long de la tour, sa houppelande au vent. A Arras, ce spectacle est une tradition populaire et bon enfant, néanmoins chaque année ravivée par de petits détails de mise en scène. Un spectacle qui n'a pas d'autre prétention que de réjouir les enfants.



RÉNOVATION URBAINE

C'est parti pour Jean-Jaurès

Jean-Jaurès va bouger. Comme à Saint-Pol, à l'Ouest, qui se termine, la volonté de renouvellement urbain a été exprimée. On en parle depuis un certain temps, le temps qu'il aura fallu pour obtenir accords, financements et subventions de différents partenaires. Désormais, le projet est en construction. Les habitants sont venus nombreux à une première réunion le 21 novembre à la Maison de quartier. « Cela fait dix ans, vingt

ans qu'on en parle », lance, goguenarde, une habitante ! « On n'a pas envie de tout revoir, de tout démolir comme vous pourriez le craindre, mais simplement d'améliorer votre habitat, votre cadre de vie, de faire avancer le quartier ». C'est un engagement pris. Il sera tenu. Le logement se dégrade. Il faut donner de l'avenir au quartier. « On mettra les moyens nécessaires, garantit Frédéric Leturque, mais on posera les choses ensemble. Rien ne

se fera sans votre avis ». Arras aime ce quartier, à l'ambiance chaleureuse de village. « On fera du sur-mesure, maison par maison », a promis le Maire. « Le projet sera le plus qualitatif possible. Jean-Jaurès, c'est symbolique. C'est un quartier différent des autres », avance à son tour Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine qui, hormis ses propres subsides, a défendu la présence du projet dans la signature du contrat avec l'Etat, exprimée à travers l'ANRU, l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine. Il est question de rénovation, d'isolation thermique pour des « maisons passoires », tout en maintenant des loyers modérés et sans que les charges ne viennent envahir le budget. Le bailleur Pas-de-Calais habitat a rejoint le projet. « Nous allons d'abord prendre le temps d'apprendre à connaître la cité », dit son responsable. L'association Pacte sera de la partie pour veiller au bien-être social. Mais, alerte le Maire, « l'engagement devra être collectif pour la bonne tenue du quartier ». Pour ne plus voir réparer des véhicules sur les trottoirs, pourquoi ne pas imaginer un garage solidaire. « Si l'on met de l'argent, il faut que ce soit respecté. Nous serons vigilants. Si on veut réussir le nouvel élan du quartier, on a besoin de vous ». Un chantier-école a permis d'aménager, en seulement une quinzaine de jours, avec une équipe de jeunes enthousiastes, la « Maison des Projets ». Différents interlocuteurs y attendent en permanence les habitants riches d'interrogations et d'idées pour (re)construire leur environnement. Des ateliers de réflexion seront constitués. Et Frédéric Leturque de conclure : « C'est parti pour le renouveau du quartier. Oui, cela demandera quelques années, mais ce qui est positif, c'est que c'est vraiment parti »...



CENT CHEFS D'ŒUVRE DE VERSAILLES

Des amateurs dans la lumière

Bouteilles plastique et écrous, papier mâché et pots de yaourt, capsules et boucles d'oreille, morceaux de tricot. C'est fou, comme aurait dit Dali, ce que l'on peut faire avec n'importe quoi pourvu qu'on sache l'utiliser ! Ils sont particuliers, associations, centres sociaux, maisons de retraite, écoles, comités d'habitants, d'ici ou de toute la nouvelle grande région, et ont participé au concours des « Lumières de Versailles », en résonance à l'exposition du Musée. Faites des candélabres, leur avait-on dit. Le résultat est étonnant, actuellement visible dans la galerie qui mène les visiteurs de partout aux cent chefs d'œuvre du château, comme si un lumignon fabriqué de boîtes à œufs et autres matériaux de récupération allait

éclairer la chambre de Marie-Antoinette. La lumière. « Je suis impressionné par l'imagination et le savoir-faire des participants », disait Frédéric Leturque lors du vernissage de l'exposition, le 9 décembre. Impressionnés, les lauréats et les participants l'étaient aussi. Le long de la galerie, leur nom, la nature de l'œuvre et l'emploi du matériau sont imprimés sur d'élégants cartels comme on le fait dans tous les musées du monde pour présenter une œuvre. « La lumière vous a éclairée pour trouver le chemin de la création », a ajouté le Maire, félicitant Françoise Avignon qui, arrivée au musée depuis les services sociaux, a établi par de telles actions une passerelle devenue solide et indispensable entre le quotidien et la culture.



LE PALMARÈS

CATÉGORIE : GROUPES ENFANTS

Premier prix : **Qiriu** (candélabre en albanais) - Centre Social Arras Ouest/P.R.E/D.D.Z 3

Deuxième prix : **Le Fer ensemble** - Maison des Parents, service Réussite éducative et Vie étudiante

Troisième prix : **Le jardin des lumières** - Maison des Parents, service Réussite éducative et Vie étudiante

CATÉGORIE : GROUPES ADULTES

Premier prix : **Féérie** - Clinique Aloïse Corbaz

Deuxième prix : **Lueurs florales** - Le Petit Marché Arrageois

Troisième prix : **Une goutte d'or** - Association La Cave à Betteraves - La Comté

CATÉGORIE : INDIVIDUELS ENFANTS

Premier prix : **Lueurs baroques revisitées** - Colline 8 ans

Deuxième prix : **Rions autour des chandelles** - Charlotte 5 ans en octobre

Troisième prix : **Promenade nocturne en forêt** - Camille 7 ans

CATÉGORIE : INDIVIDUELS ADULTES

Premier prix : **Candélabre d'été** - Dominique Pusch

Deuxième prix : **Métamorphose intemporelle à Versailles** - Agnès Héron

MENTIONS SPÉCIALES JURY

Le Tricodor - E.H.P.A.D Les Quatres Chênes Amiens

Mélange d'univers - Association P.A.G.E Harnes

Notre Arlequin - Comité d'Habitants Devillers - Centre Social Arras Sud

MÉDAILLÉS SPORTIFS



Arras, première marche du podium

ILS AJOUTENT DES ÉTOILES AU DRAPEAU ARRAGEOIS ET SERONT PEUT-ÊTRE UN JOUR DES STARS SUR LES PODIUMS INTERNATIONAUX. LES SPORTIFS MÉDAILLÉS, ARTISTES DANS LEUR DISCIPLINE, AVAIENT DONC TOUTE LEUR PLACE LE 30 NOVEMBRE SUR LA SCÈNE DU CASINO POUR LE TRADITIONNEL HOMMAGE QUE LEUR REND LA VILLE.

Parmi les 10 000 licenciés des clubs arrageois qui s'épanouissent tout simplement dans l'anonymat de leur pratique, des jeunes pousses aux vétérans, 49 furent appelés en Régional, 56 en Interrégional, 69 distingués en championnat de France, et six sont champions d'Europe ou du Monde. Malgré son envergure, le plateau du Casino allait finalement, comme celui de l'Atria naguère pourtant bien plus petit, montrer des difficultés à accueillir ensemble la grande famille des champions arrageois pour la photo finale ! « *Les sportifs sont des artistes* », avait lancé en ouverture Annie Lobbedez, adjointe aux Sports, pour expliquer le transfert de la cérémonie, devenue, il faut le dire, simplifiée, mieux réglée, mieux rythmée. L'élue a aussi salué la vitalité des clubs, représentant 64 disciplines, et mis l'accent sur l'effort municipal avec deux chiffres clef : 1,3 million de subventions directes aux clubs, 2

millions pour l'entretien et le renouvellement des équipements. Arras, ville d'excellence sportive. Le RCA Tennis mérite son nouveau pôle de cinq courts intérieurs et six extérieurs ; l'athlétisme ses sept couloirs de 100 mètres, 6 de 400. Les clubs, il est vrai, le rendent bien. Ils sont une dizaine à s'investir dans les TAP, les temps d'activités périscolaires, pour l'initiation des enfants à différentes disciplines. 30 éducateurs touchent 1 700 élèves. Le Cercle d'escrime, les joueurs, la natation, le javelot, le baseball, la gymnastique rythmique, mais aussi les échecs cumulent les récompenses aux côtés des disciplines plus médiatisées, du foot au handball, de l'athlétisme, avec Florian Petit, champion de France de duathlon, au badminton. Parlons-en du badminton ! Arras met tous ses espoirs en Emilie Lefel, présente sur la scène internationale, pour les prochains JO. 185 récompenses au total ont été remises. D'autres tro-

phées ont conclu la soirée. Celui des dirigeants est allé à Jean-Jacques Angeli pour l'Arras Football Association. Thierry Podeur, du RCA Tennis, a été récompensé au titre des entraîneurs. Le RC Arras Handball est l'équipe de l'année et le prix spécial fair play est revenu à Michèle Mouquet de RCA Natation. Mais la surprise est venue du sacre de la sportive de l'année, Magalie Siterre. Arras ignorait avoir une championne de France de plongée sous-marine qui peut tenir 6 minutes 13 en apnée. Le record du monde est de 6'36 !

RESTAURATION SCOLAIRE

Des protéines végétales dans l'assiette

Des brocolis en entrée et, dans l'assiette principale, d'autres légumes que les écoliers de Molière, ce midi du 19 novembre à la cantine, savent pour la plupart nommer, courgettes, lentilles, pois chiches, tomates...Nulle trace de viande. « *On va manger que de la garniture ?* », interroge d'étonnement Allison. « *Moi, les choux, je les laisse. J'en mange à la maison, c'est dég'* », ajoute son voisin d'en face qui fait le malin. Ce midi, effectivement, on teste un repas exclusivement basé sur les protéines végétales qui sera servi, en différentes variétés, une fois par période intervacances à tous les élèves arrageois. On récrimine un peu, on boude, on goûte du bout des lèvres, et finalement on mange, et, souvent même, on se régale. « *C'est plus facile avec les petits de maternelle. Ils sont prêts à découvrir des goûts nouveaux* », constate Cédric Fruchart. C'est lui, chef du service de restauration collective à la direction de l'Éducation, qui a mis au point cette nouveauté en application de nouvelles directives de la législation et pour s'inscrire dans l'agenda national du développement durable qui préconise dans les « *dix bons gestes pour le climat* », dans le cadre de la COP 21, de réduire la consommation de viande. « *Mais, dit-il, Arras n'avait pas attendu tout cela. Nous proposons depuis longtemps un menu végétarien, si les parents en font la demande* ». Désormais, la formule sera étendue à tous. Des végétaux riches en protéines, comme les céréales, les légumineuses, le soja, les graines et fruits oléagineux, les produits laitiers peuvent remplacer la viande. C'est ce que garantissent les spécialistes de la nutrition pourvu qu'on les associe dans des proportions adéquates et suffisantes. « *La fréquence recommandée de ce menu est néanmoins de 3 maximum par période de 20 repas* », précise Evelyne Beaumont, adjointe à l'Éducation, qui a encouragé la formule et est venue elle aussi goûter ! Qui plus est les protéines végétales contiennent des glucides et des fibres que l'on ne trouve pas dans la viande et le poisson. Les écoliers arrageois s'apercevront ainsi au fil du temps que ce menu original, leur donne encore une meilleure forme ! Et, qui sait, peut-être réclameront-ils plus de légumes à la maison...



RÉUSSITE SCOLAIRE

Les nouveaux rythmes à la loupe

LA SEMAINE DE 4 JOURS ET DEMI ET LES TAP (TEMPS D'ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES) POUR LESQUELS ARRAS S'EST ENGAGÉE POUR LA RÉUSSITE DES ENFANTS SONT L'OBJET D'UNE ÉVALUATION D'EXPERTS. C'EST UNE PREMIÈRE EN FRANCE.

Une analyse des besoins sociaux (ABS) commanditée par la Ville avait révélé que 21% des enfants ne maîtrisaient pas les savoirs de base à l'entrée en 6^e. De cette constatation a tout de suite découlé une volonté de réagir. En 2008, la semaine dite des 5 matinées a été maintenue à l'école Voltaire, persuadé qu'était le Maire des bénéficiaires de ce rythme, alors que l'Education Nationale préconisait

ment. « *Il ne faut pas avoir peur d'expérimenter, d'innover*, dit Frédéric Leturque. *Il ne faut pas avoir peur non plus d'évaluer* ». C'est pourquoi, depuis le 26 novembre, avec maintenant trois ans de recul, deux experts nationaux dirigent une enquête afin de mesurer les effets de ce nouveau temps scolaire. « *Arras laboratoire face aux sceptiques* », note Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education, ajoutant :

« *les enseignants nous disent déjà unanimement que l'organisation en cinq matinées est bénéfique pour l'enseignement général* ». Ancien inspecteur général de l'Education Nationale, collaborateur de nombreux ministres, Georges Fotinos a mis au point une méthodologie pour étudier le climat scolaire, « *résultant du comportement des élèves et des relations internes entre les acteurs de l'école* ». Il l'appliquera à Arras. Son collègue, l'universitaire François Testu, spécialiste de la chrono-psychologie, membre du conseil national de suivi des rythmes scolaires, l'accompagnera. Trois questionnaires seront croisés, entre enseignants, animateurs et parents, permettant trois regards sur le même enfant. Auteur d'une étude sur « *le divorce entre l'école et les parents* », Georges Fotinos encourage les familles à répondre : « *la fiabilité statistique*, dit l'homme de l'art, *dépend du nombre de participants* ». Pour Frédéric Leturque, l'essentiel reste la réussite de l'enfant, précisément liée au « *climat scolaire* » défini par l'expert. « *On mesurera en 2023, dit-il, à l'entrée de cette génération au collège, l'impact d'une réforme démarrée en 2013* ». Et le Maire souhaite alors que si, dans sa ville, les enfants réussissent à l'école, cela se sache. « *C'est un critère de décision pour que des familles décident de venir habiter Arras* »...

une autre organisation du temps scolaire. Ainsi Arras était prête à élargir la formule à toutes les écoles lorsque le Ministère, en 2013, est revenu à la semaine des 4 jours et demi afin de libérer du temps pour des activités périscolaires que tous les enfants ne faisaient pas forcément en dehors de l'école, les fameux TAP. 3 300 élèves sont concernés. 230 animateurs interviennent. Arras était pionnière. Une première appréciation montrait que 64% des parents, soit 2/3, étaient satisfaits de ce fonctionne-

ment. « *Il ne faut pas avoir peur d'expérimenter, d'innover*, dit Frédéric Leturque. *Il ne faut pas avoir peur non plus d'évaluer* ». C'est pourquoi, depuis le 26 novembre, avec maintenant trois ans de recul, deux experts nationaux dirigent une enquête afin de mesurer les effets de ce nouveau temps scolaire. « *Arras laboratoire face aux sceptiques* », note Evelyne Beaumont, adjointe à l'Education, ajoutant :

« *les enseignants nous disent déjà unanimement que l'organisation en cinq matinées est bénéfique pour l'enseignement général* ». Ancien inspecteur général de l'Education Nationale, collaborateur de nombreux ministres, Georges Fotinos a mis au point une méthodologie pour étudier le climat scolaire, « *résultant du comportement des élèves et des relations internes entre les acteurs de l'école* ». Il l'appliquera à Arras. Son collègue, l'universitaire François Testu, spécialiste de la chrono-psychologie, membre du conseil national de suivi des rythmes scolaires, l'accompagnera. Trois questionnaires seront croisés, entre enseignants, animateurs et parents, permettant trois regards sur le même enfant. Auteur d'une étude sur « *le divorce entre l'école et les parents* », Georges Fotinos encourage les familles à répondre : « *la fiabilité statistique*, dit l'homme de l'art, *dépend du nombre de participants* ». Pour Frédéric Leturque, l'essentiel reste la réussite de l'enfant, précisément liée au « *climat scolaire* » défini par l'expert. « *On mesurera en 2023, dit-il, à l'entrée de cette génération au collège, l'impact d'une réforme démarrée en 2013* ». Et le Maire souhaite alors que si, dans sa ville, les enfants réussissent à l'école, cela se sache. « *C'est un critère de décision pour que des familles décident de venir habiter Arras* »...

ORCHESTRA

Une première pierre pour 700 emplois

Ce sera la 23^e entreprise qui a choisi Actiparc. Le 25 novembre a été posée la première pierre de la plate-forme logistique Orchestra-Prémaman sur ce parc d'activités de la Communauté Urbaine. Les 22 premières sont à l'origine de 850 emplois. D'autres, comme la Poste, en construction, ou un laboratoire de fractionnement biologique, en projet, arrivent. « *Preuve que le territoire est attractif* », disait Philippe Rapeneau, président de la Communauté Urbaine. « *Orchestra* » s'engage à 700 embauches dans les cinq ans. Née il y a vingt ans à Montpellier -comme en témoigne encore l'accent de son créateur, Philippe Mestre!- l'entreprise est spécialisée dans l'objet de puériculture et le vêtement d'enfant dont elle vend 300 000 pièces par jour. Orchestra, 75% de croissance annuelle, possède 700 magasins dans 42 pays et en ouvre encore un par semaine ! C'est dire si une plate-forme logistique pour le stockage et le conditionnement de ses produits, pour la vente par internet ou en boutique, devenait

urgente en Europe du Nord. En mars 2012, Amazon, le grand groupe de distribution de produits culturels, avait réalisé sur Actiparc une étude d'implantation d'une plate-forme logistique, mais finalement décidé d'un autre site. Cette démarche avait alors alerté « *Orchestra* » avec qui « *le courant a tout de suite passé* », disait encore Philippe Rapeneau lors de la cérémonie. « *Nous avons été bien accueillis, chaleureusement et efficacement* », allait répondre le dirigeant. Les emplois bénéficieront en priorité au territoire. « *Nous sommes une entreprise familiale*, déclarait le créateur de l'enseigne. *Nous cherchons à embaucher en CDI des gens qui vont s'attacher à leur emploi dans la durée, plutôt que des contrats de passage* ». Et le président d'Orchestra d'annoncer le scoop : « *Nous nous sommes aperçus que les 48 000 m² que nous allons investir ici ne nous suffiraient pas ! Ce sera trop petit ! Nous mettons d'ores et déjà une deuxième tranche à l'étude* »...

ANIMATION

Des enfants émerveillés

150 enfants des écoles qui l'avaient souhaité pour eux ont eu la chance de rencontrer entre le 7 et le 10 décembre à l'Hôtel de Guînes un grand artiste cinéaste et plasticien brésilien, Wilson Lazretti, venu de Sao Paulo. Ce spécialiste du film d'animation a animé divers ateliers où les enfants ont ni plus ni moins découvert l'origine du cinéma. Ils ont réalisé eux-mêmes des zootropes, sortes de cercles de carton en volume à l'intérieur desquels on a collé de petites images. Les faire tourner sur une baguette donne du mouvement aux vignettes qui défilent et créent les scènes d'une petite histoire. C'est le cinéma. « *Qu'ils soient d'Arras ou petits indiens d'Amazonie, les enfants ont le même émerveillement* », disait l'artiste. Wilson Lazretti était venu dans le cadre des échanges que Luc Brévart entretient depuis six ans avec le Mostra, festival du film d'animation de Lisbonne qui est chaque année décentralisé à Arras. L'année dernière, 1 200 visiteurs, adultes et enfants, avaient profité de l'événement. Cette année, ils seront 2 800. « *On a mis au point une itinérance, explique Luc Brévart, et on va montrer des films dans les communes du pays d'Artois qui le souhaitent* ». Le public découvre ainsi ce qu'est le cinéma d'animation qu'il continue d'appeler « *dessin animé* » et qui fait de petits bijoux de création plastique avec des ressources d'imagination sur les matériaux. On sort du formatage de l'image industrielle. On découvre d'autres pratiques, d'autres langages. Et les artistes exportent aussi d'autres pédagogies. « *Toutes les écoles ne viennent pas* », regrette Luc Brévart qui envisage la saison prochaine de faire le tour des cours de récréation avec son Ciné Paradisio, son petit camion de cinéma de poche que l'on connaît bien. Mais les enfants des douze classes de Voltaire étaient enthousiastes.



REMISE DE PRIX

Les Trophées de la Jeunesse, une fête des initiatives

« En 2011, nous étions une cinquantaine à la Citadelle. Aujourd'hui, nous sommes 300 ! », déclarait David Malbranque, leur créateur, en ouvrant le 12 décembre la 5^e édition des Trophées de la Jeunesse. La « Cave » du Casino, effectivement, en version assise, était remplie. L'organisation des jurys et de la cérémonie est, depuis cette année, confiée à l'association Atout Jeunesse, constituée d'anciens lauréats, qui a instruit les candidatures.



Eléonore Laloux était la marraine de la soirée, venue dire avec ses mots le plaisir d'être ensemble pour faire changer ce sur quoi on peut agir. Le réseau Atout Jeunesse est aussi un « faizeux » qui appartient au mouvement Bleu Blanc Zèbre. Furent d'abord appelés à se présenter sur la scène les sélectionnés de la catégorie Junior où le collégien Sven Lavallée, auteur d'un album souvenir sur les anciens de Saint-Jo pendant la Grande Guerre, a été préféré aux élèves des classes CHAM du collège Bodel qui valorisent l'enseignement du Conservatoire en

chantant Vivaldi et Haëndel devant des salles combles. Le Kiwanis a ensuite accordé son prix à Axel Lavallart pour son action en faveur du sport handicapé. Place à la catégorie « Citoyenneté » où parmi huit sélectionnés est consacrée Elodie Obert. Elle vient d'obtenir sa certification pour ouvrir un cours « hand'danse » dont elle souhaiterait qu'Arras soit un signal pour toute la région et remontera sur scène au cours de la soirée pour recevoir le prix Fraternité. Le prix Agir Local est ensuite remis à Honorine Campagne qui, en service civique, a créé un collectif de jeunes artistes dans différentes expressions artistiques. Le prix Solidarité Internationale est remis à Gwenaëlle Hernu et Alexandre Poli, actuellement investis hors frontières dans des actions humanitaires. Le boxeur Thomas Masson, champion d'Europe, remporte d'évidence le trophée Sport. On le verra le 5 mars salle Tételin remettre en jeu sa ceinture. Le prix de la Mission Locale est attribué à l'équipe d'animateurs d'un chantier bénévole à Haïti. Chloé Lemoine reçoit le Trophée Culture : c'est elle qui a mis en place le festival japonais de la rue des Balances. 2 800 personnes ont voté sur les réseaux sociaux pour que revienne au Team Roller Derby le prix du Public. Le Trophée Economie accorde à Virginie Delhaye, organisatrice de mariages thématiques et originaux, qui ne sont pas « meringue sur le derrière », un an de coaching d'entreprise. Enfin, l'équipe d'Atout Jeunesse, menée par Laurent Blanquin, tellement enthousiasmée par chaque candidature, n'a pu se quitter sans décerner son propre prix où le choix fut difficile puisque chacun avait son choucho : le fromager de « La Prairie », Raphaël Dervaux, déjà nommé en Economie, a recueilli les suffrages.

COOPÉRATION

Florentin Lux, nouvel ambassadeur en Haïti

Un sac rempli de tee-shirts et autres cadeaux est posé sur le bureau de Denise Bocquillet. La Première adjointe, en charge des Relations Internationales et de la Coopération Décentralisée, est en quelque sorte en train de remettre ses « lettres de créance » au troisième « ambassadeur » d'Arras à Haïti, Florentin Lux, qui part pour six mois. Natif de Saint-Omer, Florentin est arrivé à Arras il y a quatre ans pour une licence d'économie à l'Université d'Artois. Avant de poursuivre sur un master, le jeune homme de 22 ans, un temps employé à Chrono Drive, mais qui rêve toujours d'un tour du monde, a décidé de cette parenthèse humanitaire et proposé sa candidature sur le site des services civiques de la Ville. A Limonade, ville haïtienne avec laquelle Arras a créé des liens durables, Florentin aura une mission en plusieurs volets. D'abord faire le point sur l'avancée des réalisations préconisées par ses prédécesseurs. Charlène Thomas, en 2010, avait, en éclaireur, bâti les bases d'une charte avec l'Université d'Artois pour la création d'un campus à Limonade. Julien Tisserat, étudiant à l'Institut Supérieur d'Agriculture de Lille, avait prodigué des conseils pour l'évolution des techniques de culture. Florentin, lui, sera plutôt chargé du volet animation/jeunesse en lien avec l'atelier photo créé grâce à l'association Comme une Image, ainsi que du volet gouvernance - c'est à dire l'organisation administrative afin d'aider la municipalité de Limonade à structurer ses services publics. Le voyage et le séjour de Florentin sont financés par un partenariat de la Ville, du Département, de l'Etat et de l'association France Volontaires. Un autre « service civique », Jennifer Minatchy, aujourd'hui chargée de mission pour un an en Mairie, « un bel exemple de débouché », dit Denise Bocquillet, suivra au jour le jour l'action de Florentin. A son retour, le 12 juin, le jeune « ambassadeur » témoignera du déroulement de sa mission pour prouver que ce partenariat entre Arras et Haïti constitue véritablement une aide concrète à la reconstruction du pays.



RENAISSANCE FRANÇAISE

La promotion du Centenaire

Réactivée en Nord-Pas-de-Calais par Jean-Pierre Arrignon, professeur honoraire des Universités, l'association de la Renaissance Française, dont la délégation régionale avait été fondée jadis par Maurice Schumann, a ainsi pu fêter à Arras son centenaire. La Renaissance Française fut créée en 1915 par le président Raymond Poincaré, « pour affirmer qu'en dépit des difficultés qui assaillaient alors la France, ses valeurs culturelles et son savoir-faire lui permettaient de rester debout », disait le professeur Arrignon. La France est une civilisation ». Le 25 novembre, salle des Mariages à l'Hôtel de Ville, trois lauréats ont reçu, à l'occasion de la promotion du centenaire, la médaille du rayonnement culturel, la romancière des Flandres Annie Degroote, l'ensemble de musique baroque Hemiolia qui anime à Arras le festival de l'Hiver Musical, présenté par Marc Desramaut, conseiller municipal délégué, et le maître-fromager de La Finarde, Jean-François Dubois. La cérémonie, où chaque impétrant était présenté par son parrain, s'est déroulée en présence des anciens lauréats et de Denise Bocquillet, première adjointe, venue saluer « une association qui défend la culture française », François-Xavier Muylaert, adjoint au Maire, et Thierry Spas, vice-président de la Communauté Urbaine.



CITÉ NATURE

Son vin fait le bonheur des enfants

Les cépages de Cité Nature fournissent un vin qui se laisse boire et a au moins le privilège de l'originalité. Il a même ses collectionneurs et, chaque année, à la veille de Noël, une vente aux enchères permet par dérogation l'achat des bouteilles du nouveau crû qui, autrement, ne sont pas autorisées à la vente. Le 4 décembre, une soirée dinatoire à Cité Nature sur le thème des années 80 a permis de renouveler l'opération autour du clos Saint-Vaast et c'est à Enzo Leleu, conseiller municipal jeune très investi, élève de 3^e du collège Marie-Curie, que Frédéric Leturque a laissé le soin de donner le départ des enchères. Comme chaque année, cette vente s'est déroulée au profit des Noël Heureux de la Voix du Nord. Le don de bouteilles des vignobles de Bousies, Valenciennes, Liévin, Givenchy et Haillcourt ajouté à la production arrageoise a permis de réunir sous le coup de marteau du commissaire-priseur 1300 euros... qui feront des heureux.



CRÈCHE MAURICE-LEROY

Spectacle maison !

« *La troupe, c'est nous !* », s'amuse Marie-Josée Pawlaczyk, directrice de la crèche Maurice-Leroy. Ils étaient dix-huit en scène pour le Noël des petits, le 2 décembre au Pharos. Initiative originale effectivement. Plutôt que de faire venir un spectacle professionnel de l'extérieur, l'équipe a décidé de le monter elle-même. Un album pour enfants a servi de support, « *La longue marche des doudous* ». Pascale Lammens, conteuse de la médiathèque, a été de bon conseil ainsi qu'une maman comédienne, Perrine Fovez. « *On a travaillé le conte pendant plusieurs mois, poursuit la directrice. On a joué les personnages* ». Le décor aussi était leur affaire. Les mamans étaient de la partie. Et dans la salle, en ce jour de fête, des chants surgissaient de tous les sièges. La cinquantaine de bambins étaient même prêts à ce que le spectacle dépasse ses trente minutes ! Mais ils n'ont pas été déçus de voir qu'après les applaudissements, on passait à la collation et aux petits cadeaux...



RAM

Un conte de Noël

Une fête de Noël a réuni le 11 décembre aux Grandes Prairies les assistantes maternelles du RAM et les familles des enfants dont elles ont la charge et qui accompagnaient bien sûr leurs bambins. Claire Hodent, conseillère municipale déléguée à la Petite Enfance, était venue rappeler en préambule l'importance du Relais des Assistantes Maternelles à travers lequel elles peuvent trouver des conseils pédagogiques, échanger des expériences et découvrir des jeux et activités pour les enfants. La Ville encourage ainsi la garde des enfants à domicile chez les assistantes, une solution qui vient compléter l'offre des crèches et haltes garderies du multi accueil. Les enfants se sont ensuite régaler d'un spectacle qui faisait surgir le père Noël en marionnette à travers un conte. Spectacle signée Pascale Lammens, conteuse de la médiathèque. Pourquoi faire venir une troupe de l'extérieur quand on dispose de talents locaux...



JEAN-JAURÈS

Allo Doc', la prévention à votre porte

« *On a constaté que les habitants du quartier ne prenaient pas bien soin de leur santé*, dit Anne-Laure Matuszak, responsable de la CASA Jean-Jaurès. *Des observateurs sociaux nous ont alertés* ». Alors l'idée s'est installée d'organiser une journée de prévention. Puisque les habitants ne vont pas chez le médecin et autres professionnels de santé, les faire venir à leur rencontre. Ce fut l'opération « *Allo Doc'*, prenez votre santé en main », le 12 décembre à la maison de services Jean-Jaurès. Différents stands ont accueilli les visiteurs toute la journée pour les informer sur des problèmes spécifiques et répondre en toute confidentialité à des questions qui peuvent préoccuper. Nutrition, don du sang, addictions, diabète, etc. Un atelier montrait également comment se faire bien à manger en utilisant un bon équilibre des produits. Des associations, comme « *Vie Active* » avec un psychologue, et le PAEJ, le Point Accueil Ecoute Jeunes, étaient également présentes. Des débuts de diagnostics ont pu apparaître pour conseiller une consultation. Et l'organisatrice a été étonnée de voir que beaucoup de jeunes étaient sensibilisés au don d'organe. « *Ils sont encore trop jeunes pour s'engager*, dit-elle, *mais ont promis de le faire dès qu'ils auront l'âge* »... L'opération Allo Doc' sera certainement renouvelée, car elle participe au souci du mieux vivre dans son quartier.



SOLIDARITÉ

Les méritants au restaurant

D'ordinaire, le restaurant est fermé le samedi midi. Mais, le 12 décembre, Virginie Dufour a ouvert exceptionnellement le RDV (on peut lire rendez-vous, mais c'est tout simplement Restaurant de Virginie) pour une vingtaine d'invités choisis à sa demande par le CCAS. « *C'est ce que j'appelle le repas des méritants*, expliquait-elle. *J'ai demandé qu'on sélectionne uniquement des bénévoles associatifs dans les quartiers pour leur faire un petit plaisir à table à la veille de Noël. Des gens qui travaillent, et qui après leur travail trouvent encore le temps de donner du temps aux autres* ». Avaient donc pris place à table, dans cet élégant et surprenant restaurant situé face à l'Atria, des représentants des comités d'habitants des Platanes, Griffith's O cœur, Devillers, Jean-Jaurès, et Bien vivre à Pierre Bolle. Ils étaient tous venus des quartiers sud, autour d'Annie Lobbedez, mais Virginie envisage

une seconde édition de son geste généreux et solidaire pour d'autres invités qui viendront des autres quartiers. L'animatrice du RDV a aussi une autre idée. Elle a créé une association, « *Arras à table* », pour organiser régulièrement, avec notamment le concours de Jean-Pierre Dargent, chef étoilé réputé à Arras, des soirées gastronomiques thématiques. Dix euros seront à chaque fois prélevés sur l'addition des convives pour alimenter une caisse qui permettra d'autres opérations. « *J'aimerais faire connaître le bien manger dans tous les milieux*, dit Virginie. *Après de ceux qui n'ont pas l'habitude d'aller au restaurant. Pourquoi pas des ateliers culinaires dans les assos et les centres sociaux* ». Des idées atypiques qui multiplieront les ateliers de Virginie. « *C'est à table*, dit-elle, *que l'on apprend à se connaître, que l'on développe la chaleur humaine qui rompt les solitudes* ».





Voyage avec Léo



Jeu des 5 différences



Retrouve les réponses en page 23

Le savais-tu ?

Le Père Noël habite place des Héros

La nouvelle s'est répandue dans les chambres d'enfants et les cours de récréation à la vitesse d'un traineau. Papa, maman, le Père Noël est venu habiter place des Héros. Effectivement, cette année l'homme à l'habit rouge et à la longue barbe blanche a élu domicile dans une petite maison de bois au cœur de la place des Héros. On dirait une maison de jeu de construction ! Alors, Papa, Maman, on va le voir pour de vrai, le Père Noël. Et lorsqu'il est présent, à ses heures d'ouverture, car le vieil homme est fatigué et ne peut pas toujours être là, c'est une longue file d'attente pour passer quelques instants avec lui, deux-trois mots, des friandises, une photo, et au suivant. Mais qu'est-ce qu'on est content. Pour une fois, on a vu le vrai Père Noël !

SOLIDARITÉ

Vivre les uns avec les autres

IL N'EST PAS MEILLEUR MOMENT QUE CE TEMPS DE NOËL ET DES FÊTES DE FIN D'ANNÉE POUR EXPRIMER LA CHALEUR D'ÊTRE ENSEMBLE. DANS LA DIVERSITÉ DES VÉCUS, DES CONVICTIONS, DES GÉNÉRATIONS. A ARRAS, C'EST AU QUOTIDIEN, TOUT AU LONG DE L'ANNÉE, QUE SE CULTIVENT LES SOLIDARITÉS SOCIALES À TRAVERS UNE DIVERSITÉ DE PLANS D' ACTIONS, RÉALISTES ET EFFICACES.

La Ville aurait très bien pu se dire qu'elle n'en avait pas besoin. Affirmer qu'étant donné sa taille elle savait pertinemment ce qu'il se passait chez elle. Et pourtant, c'est par l'ABS, l'Analyse des Besoins Sociaux, qui ne lui était pas légalement imposée, que tout a commencé. « Elle nous a confirmé des choses que nous pressentions », explique Fabrice Bailleul, directeur général adjoint des services de la Ville. La révélation fut qu'Arras est la ville des grands écarts, sociologiques et démographiques. Des classes supérieures, oui, mais aussi une population qui demande à être accompagnée. 33% de logements sociaux. 43% de familles mono-parentales. Un quart de la population a moins de 25 ans. Mais « 7 500 Arrageois sont des personnes de plus de 60 ans », révèle Nicole Canlers, vice-présidente du CCAS, qui vient de modifier la tarification du portage de repas à domicile afin que les bénéficiaires puissent être plus nombreux (voir article ci-dessous). L'effectif des aînés augmente aussi par le fait que beaucoup de plus de 75 ans, après le départ des enfants, le décès du conjoint, reviennent à la ville pour l'attrait de ses commerces et services. En 2011, l'ABS a été innovant en permettant par ses indicateurs une réelle photographie sociale des composantes locales. De cet audit, réalisé par un cabinet spécialisé, a découlé un document « le projet de développement solidaire », une « bible » de référence élaborée par le biais de dix-sept ateliers de responsables et de partenaires locaux sur autant de thématiques. Une direction générale adjointe a été créée en Mairie. Et un plan d'action établi, depuis 2013, autour de ce projet de développement solidaire. « Résoudre un problème, au cas par cas, ce peut-être facile, résume Fabrice Bailleul, mais en traiter les causes, c'est ce qui nous intéresse, et c'est souvent plus compliqué ». Un cap a été fixé en trois volets. Le premier est le Programme Éducatif Territorial d'où ont été initiés les TAP, les temps d'activités périscolaires mis en place l'année dernière. « L'éducation, c'est le début de l'insertion sociale, aime à répéter le Maire. C'est là que tout se construit ». 22% des enfants entrent chaque année en 6^e sans la fondation des savoirs de base. La Ville soutient donc un parcours de formation, de la Petite Enfance, comme l'a montré la création du Kiosque, à l'Université et au développement des formations post-bac. La réussite éducative ne peut pas non plus s'affirmer si les parents ne s'y sentent pas impliqués, et c'est pourquoi les familles sont incitées à s'investir dans le suivi de la vie scolaire. Le deuxième volet est le Programme Social Territorial, l'action sociale à

proprement parler. L'une de ses principales préoccupations, tout en pouvant souligner que le taux de chômage à Arras est inférieur à la moyenne régionale, est de remettre, avec différents partenaires associatifs, sur le chemin de l'emploi ceux qui en sont le plus éloignés, comme le précise Jean-Pierre Ferri dans l'interview ci-contre. La Ville apporte effectivement sa quote-part à cette volonté. Elle a créé 40 contrats aidés, 15 contrats d'avenir et 10 contrats d'apprentissage. Le travail est la première marche pour aller vers l'insertion sociale et rompre avec l'isolement, souvent entouré d'incompréhension. Arras préconise le dialogue citoyen. La remise en forme de certains quartiers, tel Jean-Jaurès (page 6), va justement permettre l'expression de cette démocratie participative. C'est l'expertise de la Ville qui a certainement fait qu'après le programme de rénovation urbaine de Saint-Pol, qui se poursuit, elle soit, pour les quartiers sud cette fois, et aussi Saint-Michel qui avait bien besoin de son tour, la première en France à obtenir de l'Etat un nouveau contrat de financement, toujours à travers l'ANRU, l'Agence Nationale de Rénovation Urbaine. Là encore, la construction, ensemble, de l'évolution de l'environnement entraînera l'écoute, l'échange, la décision collective. Du lien social qu'il est plus simple d'appeler vivre ensemble quand il est devenu réalité. Expérimenter, innover sont devenus des maîtres mots dans la politique sociale arrageoise lorsqu'il s'agit de trouver de nouveaux modes de rapprochement des populations. Les jeunes participent à la transformation des quartiers, à l'amélioration du cadre de vie de proximité à travers des chantiers éducatifs. Les comités d'habitants occupent un rôle essentiel : un projet d'accueil et de services, éducatifs à destination des jeunes et des parents, va ainsi voir le jour aux Bonnettes, place Mère Térèse. Les structures de maisons de quartier permettent aussi de renforcer une forme de cohésion familiale. La vie associative, les loisirs, la culture, et le sport ont leur place. Les clubs sortent de leurs vestiaires : une dizaine d'entre eux ont répondu présents dans les temps périscolaires. Le vivre ensemble, c'est aussi apprendre l'autre. Les langues étrangères, toujours dans les TAP, peuvent être vecteurs de découverte. Arras aime aussi agir dans le social en étant regardée : elle adhère au réseau Mona Lisa, un dispositif qui permet de s'enrichir d'un échange d'expériences avec d'autres villes. L'hébergement d'urgence, le renouveau du Petit Atré, pour les SDF qui acceptent la prise en charge, les maraudes sociales pour ceux qui n'en veulent pas, l'accompagnement des réfugiés par le CADA démontrent encore une politique de solidarité volontariste. Les maires ont une lourde tâche aujourd'hui « réparer les vivants », disait l'écrivain Erick Orsenna au congrès des maires le 19 novembre. « En fait, on travaille dans l'invisible », lâche soudain Fabrice Bailleul. Mais c'est, précisément, l'absence de problèmes flagrants, l'unité sociale, le vivre ensemble à Arras sur le long fleuve tranquille du confort urbain et de la sérénité collective, qui donnent à ces actions, permanentes et discrètes, toute leur...visibilité !

Claude Marneffe

« RÉSOUDRE UN PROBLÈME, C'EST ESSAYER D'EN TRAITER LES CAUSES »



Des repas à domicile moins chers

En regardant de plus près le fonctionnement du portage de repas à domicile, le CCAS s'est aperçu que beaucoup de personnes âgées de plus de 60 ans qui peuvent avoir recours à ce service ne l'utilisaient pas jugeant le coût unitaire trop élevé pour leurs ressources. Par ailleurs, les services hospitaliers ont porté l'alerte sur une hausse de la dénutrition chez les personnes âgées accueillies en urgence. Il a donc été décidé de revoir la tarification du service. Le prix du repas en 2015 est de 8,10 euros. A partir du 1^{er} janvier 2016, le prix sera calculé en fonction des ressources de la personne livrée. Pour un repas à

cinq composantes (une entrée, un plat principal, un fromage, un dessert, du pain et une bouteille d'eau), quatre tranches tarifaires ont été établies de 8,50 euros à 3,52 euros. Par ailleurs, pour le tarif le plus cher, 8,50 euros, 4,98 euros sont pris en charge par l'aide sociale, ce qui fait revenir le coût pour l'usager à 3,52 euros. Une autre sorte de repas est proposé à trois composantes (entrée, plat et dessert). Celui-ci est au tarif unique de 5 euros quelles que soient les ressources. Actuellement, 120 personnes bénéficient du repas livré à domicile par le CCAS.





Mais que fait le CCAS ?



Présidé d'office par le Maire, le CCAS, Centre Communal d'Action Sociale, est l'organisme qui assure et gère les aides aux Arrageois qui viennent frapper à sa porte. « *C'est un établissement public à qui la Ville confie cette mission* », explique Nicole Canlers, sa vice-présidente, qui anime effectivement la structure. Le CCAS est toujours, pour l'instant, situé au rez-de-chaussée de la Mairie, place Guy-Mollet, mais il déménagera bientôt pour occuper des locaux indépendants, plus spacieux, et plus discrets pour la confidentialité, situés non loin de là. Une équipe instruit au CCAS les dossiers des personnes qui souhaitent avoir recours à son soutien, mais il doit aussi, chaque jour, faire face à des situations d'urgence. Les travailleurs sociaux se penchent sur les réalités quotidiennes des demandeurs, notamment pour l'attribution du RSA. « *L'analyse des besoins sociaux a fait ressortir des problématiques et nous aide à mettre en place une politique* », répète à son tour Nicole Canlers. Des aides immédiates peuvent être accordées : « *il s'agit le plus souvent de participer au paiement d'une facture, notamment d'EDF ou de loyer* », précise la vice-présidente. L'équipe reçoit et oriente le public pour lui conseiller d'autres structures. Le CCAS a aussi un rôle de prévention et fait beaucoup, notamment, pour le maintien des personnes âgées à domicile. Il propose le portage de repas pour les plus de 60 ans (voir ci-contre), peut accorder des soins infirmiers (40 lits à domicile) et de l'aide ménagère (210 bénéficiaires). 475 dossiers d'aide aux personnes âgées (APA) ont ainsi été traités en 2014. Le CCAS a aussi la responsabilité d'une quarantaine de logements qu'il peut attribuer, résidence Soleil. 4119 Arrageois bénéficiaient du RSA en 2014 et 1495 personnes sont actuellement accompagnées par un travailleur social. « *Le CCAS, dit Nicole Canlers, est le fer de lance de l'action sociale* ».

INTERVIEW



Jean-Pierre FERRI
Adjoint au Maire en charge du logement, de la vitalité et de la cohésion sociales

Agir ensemble

Arras-Actualités : Le Maire vous a confié, il y a deux ans, une mission sur les solitudes et l'isolement. Sur quoi, concrètement, a-t-elle débouché ?

Jean-Pierre Ferri : Déjà avec l'Analyse des Besoins Sociaux, on s'était aperçu que le contexte économique avait encore aggravé les situations les plus précaires. Certaines personnes isolées ne s'inscrivaient plus dans aucun réseau social. Nous avons alors souhaité avec ma collègue Sylvie Noclercq, conseillère municipale déléguée à l'intergénérationnel, créer un programme de solidarité que nous déclinons en différentes actions.

A.A : Le mot solidarité, à Arras, a une définition toute particulière...

JP. F. : Ce mot nous voulons en avoir une vision plus large. Nous voulons sortir d'une prestation systématique de guichet et accompagner nos concitoyens qui portent des projets personnels ou collectifs vers la réussite. Qu'ils se disent « je peux le faire ». Qu'ils aient des projets. Toutes nos politiques ont par ailleurs un dénominateur commun, l'intergénérationnel. Nous souhaitons développer au maximum le lien jeunes-aînés, comme nous le faisons par exemple, actuellement, avec la distribution des colis de Noël. L'enjeu, c'est de voir le lien se maintenir. Que les aînés partagent leur vécu et leur savoir-faire.

A.A : Tout cela demande une méthode...

JP. F. : Nous avons fait l'inventaire des actions qui existent, notamment dans le milieu associatif, pour les valoriser, et parfois les généraliser. Par exemple, à travers des cafés-contacts et nous inscrivons notre action dans 2 réseaux importants ; MONALISA et « villes amies des aînés ».

A.A : Développer la cohésion sociale, c'est aussi favoriser l'accès à l'emploi, notamment chez les jeunes...

JP. F. : En 2015, nous avons signé une convention avec l'association « nos quartiers ont du talent » pour offrir un tremplin vers l'emploi À NOS JEUNES diplômés qui dans leur quartier et de par leur parcours exemplaires symbolisent la réussite et l'excellence et en quelque sorte une forme de méritocratie républicaine. Des chefs d'entreprises ont accepté de les « coacher » afin qu'ils trouvent leur premier emploi. En lien avec la CUA, un plan emploi-insertion permet aussi un accompagnement individuel et personnalisé pour différents publics. Nous portons enfin une attention particulière aux jeunes 18/25 ans exclus de tous les dispositifs d'accompagnement et que nous nous efforçons de remobiliser en exerçant un suivi individualisé.

A.A : En un mot, toute cette action municipale, c'est ce que Frédéric Leturque aime appeler le « vivre ensemble »...

JP. F. : Oui, absolument. « Le VIVRE ENSEMBLE » avec une ambition supplémentaire « LE FAIRE ENSEMBLE » pour en quelque sorte « FAIRE SOCIÉTÉ », effectivement. Nous nous attachons à accompagner celles et ceux qui rencontrent des difficultés. Vivre ensemble, c'est connecter des savoirs-faire, croiser des approches. La richesse d'une population, c'est sa diversité dans la complémentarité. Il faut que tout le monde se rencontre, soit ensemble, dans les quartiers. Noël est un bon moment de vivre ensemble. Des réveillons solidaires avec les centres sociaux et les comités d'habitants permettent de se réunir, de se connaître, encore une fois de créer du lien. Rien de mieux pour cela que ces temps fédérateurs et festifs.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

Une victoire pour la Région, une victoire pour Arras, une victoire de la République

C'est donc la liste de Xavier BERTRAND qui l'a emporté ce dimanche 13 décembre, à l'issue du second tour des élections régionales. Ce résultat est une victoire pour notre région Nord-Pas de Calais-Picardie, dont les habitants avaient appelé de leurs vœux un vrai changement. C'est aussi une victoire pour Arras, qui sera particulièrement bien représentée au sein de la nouvelle institution régionale avec 3 membres de la Majorité Municipale, Frédéric LETURQUE, Philippe RAPENEAU et Nathalie GHEERBRANT. C'est enfin, et surtout, une victoire de la République et de ses valeurs, un mois jour pour jour après les tragiques événements du 13 novembre.

Nous remercions celles et ceux qui ont fait confiance à la liste

républicaine et démocrate de Xavier BERTRAND dès le premier tour, mais aussi les électeurs de gauche qui ont voté pour faire rempart au 2ème tour, ainsi que tous ceux qui s'étaient abstenus au premier tour et qui ont finalement préféré l'attachement à la région plutôt que se perdre dans les méandres de l'extrême-droite.

Si ce résultat marque un vrai changement pour notre grande et belle région, la manière dont il a été obtenu appelle à un vrai changement dans la manière de faire de la politique. Il est urgent de tirer les leçons de ce scrutin... et ne pas se contenter de le dire. L'unité et le travail au service de l'intérêt général – celui du Nord-Pas de Calais-Picardie, celui de tous ses territoires, celui de tous

ses habitants – devront être les leitmotivs de la nouvelle équipe régionale.

C'est aujourd'hui aux nouvelles générations d'élus de prendre les choses en mains, d'amener un nouvel état d'esprit, de changer de style, de revoir la gouvernance. Il est grand temps que nos dirigeants politiques s'inspirent de la manière dont nous, élus locaux, travaillons dans nos villes, dans la proximité et en portant haut les valeurs de la République. C'est comme cela que nous œuvrons chaque jour à Arras et que nous continuerons de le faire. Pour vous, avec vous et avec la Région.

La Majorité Municipale

LE PEUPLE CITOYEN

L'avenir de la Région

Arras a souffert pendant cet entre deux tours des élections régionales. Les arrageois, les démocrates dont nous faisons partie ont tremblé. Il n'était pas possible que cette année se termine ainsi. Pas avec le Front National à la tête de la Région Nord Pas de Calais Picardie. Pas après les attentats de janvier et de novembre, pas après la crise et le chômage qui s'installent. Et le danger du vote extrême a été repoussé, contenu mais pas éradiqué. Nous avons la chance d'avoir trois représentants de notre Conseil Municipal à avoir des responsabilités au sein de la nouvelle assemblée régionale. Frédéric Leturque, Philippe Rapeneau et Nathalie Gheerbrant vont siéger au nom de tous ceux qui ont dit non au Front National, ici. Aux 70% des arrageois qui ont dit non. Qu'ils soient de droite comme

de gauche. Pour ceux qui se sont déplacés pour la première fois depuis longtemps. Pour ceux qui ne croient plus dans la politique, pour ceux qui croient en l'alternance.

Il y a maintenant un véritable enjeu sur cette mandature. Redonner du sens à l'action publique, à la politique. Respecter le vote de tous les électeurs. Pour notre part nous serons attentifs à tout ce qui ira dans le sens d'une gouvernance partagée, au moins par les idées.

Nous souhaitons que la société civile soit entendue, que le monde de l'entreprise, que le monde associatif soit écoutés, respectés. Nous devons tous préparer l'avenir de cette Région nouvelle avec un rôle à construire pour Arras. Les arrageois dans leur grande diversité, on montré qu'ils savaient prendre

leurs responsabilités. Aux nouveaux dirigeants de ne pas les décevoir car il n'y aura pas de seconde chance. La prochaine fois, la digue cédera.

Mais pas de mauvais présages, nous voulons positiver en cette période festive qui s'annonce et nous vous souhaitons de belles fêtes de fin d'année.

Martine Schaeffer et Bruno Lajara, le PEUPLE CITOYEN

ARRAS EN GRAND, ARRAS ENSEMBLE

Les résultats élections régionales viennent de nous parvenir. Si nous nous félicitons de l'ancrage républicain exprimé par les arrageoises et les arrageois au second tour, et notamment les progressistes, nous interprétons ces résultats en forme de désastre pour la gauche avec beaucoup d'humilité. Notre conception de la politique est faite d'action et d'engagement, ce texte veut donner sens à une illustration toute récente.

Samedi, l'accord de Paris pour le Climat a été adopté. Il est historique, il marque le début d'une nouvelle ère pour l'humanité, celle à terme d'un développement neutre en carbone et équitable. L'ère des énergies fossiles est derrière nous. Au côté des engagements des Etats, encore insuffisants à ce jour pour contenir le réchauffement sous les 2°C, et qui seront

régulièrement publiés et réévalués, les actions pour le climat mises en œuvre par les collectivités locales et l'ensemble des acteurs non-étatiques sont essentielles pour relever le défi.

Les réseaux de collectivités locales pour le climat se sont réunies et ont présenté leurs initiatives et leurs engagements : économie d'énergies, productions d'énergies renouvelables, mobilité décarbonée, biodiversité, alimentation sobre en carbone, agriculture restauratrice des sols, gestion des déchets

Arras, sa communauté urbaine doivent prendre toute leur part à cet effort planétaire en s'engageant sur des objectifs précis de réduction des gaz à effet de serre et en mettant tout en œuvre dans ses domaines de compétence, pour garantir leur réalisation. Notre ville pourrait s'inscrire pleinement dans le réseau européen

des villes pour le Climat, la Convention des Maires, qui mutualise les projets innovants, facilite le transfert des expériences et des politiques urbaines pertinentes, propose expertise et sources de financements, crée une stimulation positive pour surmonter les obstacles.

Notre territoire peut prendre clairement le chemin de l'excellence climatique, c'est celui du mieux vivre ensemble, de l'emploi, de la solidarité et de la responsabilité. Pour Arras et ses habitants nous souhaitons entrer pleinement dans l'accord de Paris !

Karine Boissou, Antoine Détourné, Hélène Flautre

RASSEMBLEMENT BLEU MARINE

Rendons notre centre-ville encore plus attractif !

En cette fin d'année, les Arrageois ont l'occasion de se promener dans les allées du marché de Noël installé sur la Grand'Place. Le succès de ce marché de Noël est à mettre sur le compte de l'investissement de l'ensemble des commerçants arrageois. Nos commerçants sont bien au rendez-vous !

Cependant, afin d'améliorer l'attractivité commerciale de notre ville, il sera nécessaire d'effectuer un bilan de l'activité de nos commerçants durant cette période. Il sera utile de savoir si l'installation de forains sur la place Foch aura été ou non un succès.

Une fois cette période des fêtes passée, le soutien à nos commerçants restera évidemment d'actualité : c'est l'une des priorités pour notre groupe Front National.

Encore une fois, les commerçants sont un atout indéniable pour la vitalité de notre centre-ville. Nous ne les remercierons jamais assez pour leur travail durant toute l'année : sans eux, notre centre-ville serait mort.

Afin d'aider nos commerçants, nous renouvelons notre proposition de zone bleue en centre-ville. Nous sommes pragmatiques. La piétonnisation de la place des Héros peut se concevoir à certaines périodes. Mais les automobilistes doivent pouvoir se garer tranquillement et gratuitement à proximité des rues commerçantes : pensons aussi à la mise en place de bornes autorisant le stationnement durant 30 minutes. Les consommateurs vont dans les grandes surfaces, car il est facile pour eux de stationner gratuitement ! De même, il ne faut

plus autoriser un m² de grande surface supplémentaire, ni de nouvelles chaînes de restaurants en périphérie.

Concernant la circulation en centre-ville, très difficile en semaine, il est nécessaire de revoir ce plan de circulation qui décourage les gens de venir dans le centre pour y faire des achats. Nous renouvelons notre proposition consistant à permettre aux automobilistes d'aller de la rue Saint Aubert jusqu'à la gare, en passant par la rue Gambetta : il s'agit de mettre fin au goulot d'étranglement devant la Banque de France.

Écoutons et soutenons les commerçants arrageois.

Joyeux Noël et excellentes fêtes de fin d'année à tous !

Alban HEUSÈLE et Thierry DUCROUX

LES CITOYENS S'ENGAGENT

« Monsieur PLUS » serait-il devenu « Monsieur Trop » ???

Depuis l'accession du premier magistrat à la tête de notre ville, il ne se passe pas un mois où il fait toujours plus que les autres, que les villes voisines, voire que l'Etat.

Dès son élection, il a augmenté le nombre d'adjoints, PLUS 3 ! Mais pour les contribuables, plus d'impôts.

Puis, ce fut le tour de la Fête de la musique, on « RE FAITE » la musique le mois suivant, donc on dépense PLUS . . .

Et les grands travaux, le Pharos, combien a-t-il coûté ? Au final, PLUS que les devis initiaux. Cette année, c'est le Casino au coût PLUS que faramineux mais dans lequel on cherche, hormis la façade et l'entrée, les différences avec l'ancien car on est toujours

autant à l'étroit et aussi mal assis à l'étage.

Et puis . . ., et puis l'ancien « marché de Noël » car aujourd'hui, on ne l'appelle plus ainsi mais « Village de Noël », ça fait peut-être plus terroir ! Ce marché de Noël qui était le PLUS grand au Nord de Paris l'année dernière, n'était sûrement plus suffisamment étendu cette année. Il fallait PLUS rayonner.

Mais là, cette foire qui occupe la place Foch avec tous ces manèges, c'est TROP ! Pourquoi tout ce déballage du toujours PLUS.

Et notre Monument aux Morts au milieu de ces géants de fer aux bruits assourdissants qui lui tournent le dos ? Il est vrai qu'une

conseillère a dit qu'elle n'en avait que faire du Monument aux Morts, que c'était tourné vers le passé, que c'était ringard . . . je vous laisse juge de ces paroles.

Et la magie de Noël dans tout ça, Où EST-ELLE ? La fête de famille, la promenade avec les enfants, le tour de manège sur les petits chevaux ou les petites voitures, le vin chaud ou une autre boisson pris entre amis autour des bars comme il y a quelques années.

Et que dire des bouchons quand on arrive près de la gare !

TROP, c'est TROP !!!

Véronique Loir

- Adjointes de quartier
- Pôle cabinet
- Pôle vitalité et cohésion sociales
- Pôle culture et attractivité
- Pôle travaux, aménagements urbains et urbanisme
- Pôle finances, administration générale et modernisation des services

LES ADJOINTS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras - Vice-président de la CUA - Président du CCAS - Conseiller Régional

Permanences de 9 h à 11 h, le mercredi 20 janvier à la maison de services Jean Jaurès et le mercredi 3 février en mairie.

m-le-maire@ville-arras.fr

■ Tél. 03 21 50 51 82 ou 06 08 74 89 75.



Denise BOCQUILLET

1^{re} Adjointe au Quartier Nord-Est/Centre, en charge des Relations Internationales, de la Coopération Décentralisée et des Villes Jumelées
Conseillère de la CUA
Conseillère Départementale

Permanences de 10 h à 12 h les 6 janvier au Foyer Soleil et 20 janvier à Colucci. **Permanences de quartier** de 10 h à 12 h les 13 et 27 janvier en mairie.

d-bocquillet@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Philippe RAPENEAU

2^e Adjoint en charge des Perspectives et Stratégies urbaines : « Bâtir Arras 2030 »
Président de la CUA
Président du SMAV
Conseiller Régional

Permanences à la citadelle le jeudi 14 janvier de 10 h 30 à 12 h.

p-rapeneau@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 21 87 36



Annie LOBBEDEV

3^e Adjointe au quartier Sud, en charge des Sports
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie le jeudi de 9 h 30 à 12 h
Permanences de quartier de 9 h à 11 h le lundi 18 janvier à la maison de services Jean Jaurès.
a-lobbedez@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Zohra OUAGUEF

4^e Adjointe au quartier Ouest, en charge des Ressources Humaines
Conseillère de la CUA

Permanences de quartier de 9 h 30 à 11 h les 20 janvier à la maison de services Marie-Thérèse Lenoir.
z-ouagued@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Jean-Pierre FERRI

5^e Adjoint de pôle en charge du logement, de la Vitalité et Cohésion sociales
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
jp-ferri@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Alexandre MALFAIT

6^e Adjoint de pôle en charge de la Culture et de l'Attractivité du Territoire
Conseiller de la CUA
Conseiller Départemental

Sur RDV en mairie.
a-malfait@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Claude FERET

7^e Adjoint de pôle en charge des Travaux, des Aménagements urbains et de l'Urbanisme
Conseiller de la CUA

Permanences en mairie le jeudi 21 janvier de 9 h 30 à 10 h 30.

c-feret@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



François-Xavier MUYLAERT

8^e Adjoint de pôle en charge des Finances, de l'Administration générale et de la Modernisation des services -
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
fx-muylaert@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Evelyne BEAUMONT

9^e Adjointe en charge de l'Education et de la Réussite éducative -
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
e-beaumont@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Matthieu LAMORIL

10^e Adjoint en charge du Patrimoine culturel, historique et immatériel

Sur RDV le lundi de 8 h 30 à 12 h en mairie.
m-lamoril@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Marylène FATIEN

11^e Adjointe en charge du Cadre de vie, de la Propreté et des Espaces verts
Conseillère de la CUA

Sur RDV le mardi matin.
m-fatien@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Nadine GIRAUDON

12^e Adjointe en charge du Commerce, du Tourisme et de l'Artisanat

Sur RDV en mairie.
n-giraudon@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Hélène LEFEBVRE

13^e Adjointe en charge de l'Etat civil et des Relations à l'usager
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
he-lefebvre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Michaël SULIGERE

14^e Adjoint en charge des Fêtes et Grands événements
Conseiller de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-suligere@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Yves DELRUE

15^e Adjoint en charge des Affaires patriotiques et des Commémorations
Conseiller de la CUA

Pas de permanence les 23 et 30 décembre. Reprise des permanences le mercredi 6 janvier de 10 h 30 à 12 h.
y-delrue@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85

LES CONSEILLERS DE LA MAJORITÉ MUNICIPALE



Jacques PATRIS

Conseiller délégué à la Commande publique
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
j-patris@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Philippe ARVEL

Conseiller Municipal

Sur RDV.
p-arvel@ville-arras.fr
■ Tél. 06 85 04 91 03



Nicole CANLERS

Conseillère déléguée à l'Action sociale, à la Santé et au Handicap -
Conseillère de la CUA
Vice-Présidente du CCAS

Sur RDV en mairie.
n-canlers@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Claudette DOCO

Conseillère déléguée à la Vie des quartiers

Sur RDV en mairie.
c-doco@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Sylvie NOCLERCQ

Conseillère déléguée à l'Inter-génération et aux Seniors
Conseillère de la CUA

Sur RDV en mairie.
s-noclercq@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Sylviane DERVILLERS

Conseillère déléguée à la Vie commerçante

Sur RDV en mairie.
s-dervillersmayer@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Pascal LEFEBVRE

Conseiller délégué à la Sécurité et à la Tranquillité publique

Sur RDV en mairie.
pa-lefebvre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Claire HODENT

Conseillère déléguée à la Petite Enfance et à la Famille
Conseillère de la CUA

Permanences en mairie le mercredi 27 janvier de 10 h 30 à 12 h.
c-hodent@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Marc DESRAMAUT

Conseiller délégué au Suivi de l'exécution budgétaire, à la Communication, au Protocole et au Centenaire 14-18
Vice-Président de la CUA

Sur RDV en mairie.
m-desramaut@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 83



Ahmed SOUAF

Conseiller délégué à la Jeunesse

Sur RDV le mercredi après 17 h en mairie.
a-souaf@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Gauthier OSSEILAND

Conseiller délégué à la Mobilité

Sur RDV en mairie.
g-osseiland@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Jérôme HOEZ

Conseiller délégué à l'insertion sociale et professionnelle des jeunes

Sur RDV en mairie.
j-hoez@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Lucie LAMBERT

Conseillère déléguée à la vie lycéenne et étudiante

Sur RDV en mairie.
lu-lambert@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Violette DELABRE

Conseillère déléguée à l'accès à la culture des jeunes

Sur RDV en mairie.
v-delabre@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 85



Laure NICOLLE

Conseillère déléguée à la participation citoyenne

Sur RDV en mairie.
l-nicolle@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Jean-Marie VANLERENBERGHE

Sénateur

Sur RDV à sa permanence.
permanence.senatoriale@wanadoo.fr
■ Tél. 03 21 51 62 13



Nathalie GHEERBRANT

Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Régionale

Sur RDV en mairie.
n-gheerbrant@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Thierry SPAS

Vice-Président de la CUA

t-spas@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82



Emmanuelle LAPOUILLE-FLAJOLET

Vice-Présidente de la CUA
Conseillère Départementale

Sur RDV en mairie.
e-lapouilleflajolet@ville-arras.fr
■ Tél. 03 21 50 51 82

CONSEILLERS DE L'OPPOSITION



Bruno LAJARA - Conseiller de la CUA

Martine SCHAEFFER

Le Peuple Citoyen

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

b-lajara@ville-arras.fr / m-schaeffer@ville-arras.fr



Hélène FLAUTRE - Conseillère de la CUA

Antoine DÉTOURNÉ - Conseiller de la CUA

Karine BOISSOU

Arras en grand, Arras ensemble

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

h-flautre@ville-arras.fr / a-detourne@ville-arras.fr / k-boissou@ville-arras.fr



Alban HEUSÈLE - Conseiller de la CUA

Thierry DUCROUX

Rassemblement Bleu Marine

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

a-heusele@ville-arras.fr / t-ducroux@ville-arras.fr



Véronique LOIR

Les citoyens s'engagent

Sur RDV à l'Hôtel de Ville

v-loir@ville-arras.fr

COMITÉ DE QUARTIER

Griffiths O cœur, une part du sud

Il faisait danser la zumba, et d'autres figures aussi, aux hommes et aux femmes du quartier, ses voisins, avec les moyens du bord, une sono enrôlée, et toujours cette bonne volonté qui fait sourire. Team Dance Floor. « On était que dix, on a arrêté ». Toujours avec sa petite bande, il avait aussi créé, Joël Fourmaux, le comité de quartier Wellington. De sa fenêtre avenue Lobbedez, il aperçoit la route qui mène à la carrière ! Comité dissous. Et voici qu'on le retrouve, le 25 novembre, au centre social Torchy pour un après-midi enrichi d'un goûter. « Oui, les cakes, on les a fait nous-mêmes », dit Joël en tendant une pleine assiette. C'est que l'heure est d'importance. Toute l'équipe lance aujourd'hui son nouveau comité, Griffiths O cœur, et l'adjointe de pôle des quartiers sud a promis qu'elle viendrait. Annie Lobbedez est au rendez-vous. Les douze bénévoles sont aux anges et voudraient tous décliner leur identité : Jacques Mazier, Sabine Bacot, et sa mère Sonia, Maria Correia, Dolores Moulin, Julien Durant, Sébastien Delrue, etc. Joël Fourmaux président. « Non, ici, on

dit référent », rétorque-t-il. N'empêche qu'il s'occupe de tout et court dans tous les sens pour faire des photos afin d'immortaliser le grand moment pour le centre social et le magazine de quartier. « On s'est constitué en comité, explique-t-il, parce que créer une asso, c'est trop compliqué, et puis il faut des fonds ». On a hésité entre deux appellations, Griffiths ou P'tit Bidasse, mais, majoritairement les votes sont allés pour Griffiths O Cœur qui évoque tout un secteur du quartier. « P'tit Bidasse, c'est pour vous, au centre »... On veut exister

avec sa propre identité. Le comité démarre avec 300 euros en caisse, 150 de subvention du centre social, et 150 déjà récoltés de vente de cases. « Il faut remercier les commerçants pour les lots », réagit tout de suite Joël. Et, déjà, on ne manque pas de projets. On commence avec une sortie à Paris, le dimanche 13 décembre, Montmartre et le marché de Noël sur les Champs-Élysées, une première activité financée avec l'aide du Fonds de Participation des Habitants à hauteur de 800 euros. « Mais, au sud on en fait un aussi,

ne manquent pas de préciser les animateurs du comité, pour que les gens du quartier aient leur marché de Noël ». Ce sera les 21, 22 et 23 décembre. On parle pour 2016 d'un défilé de chiens, avec concours et jury. Un loto, ça se fait toujours, en novembre 2016, mais... « on cherche des idées nouvelles pour motiver les gens et faire vivre le quartier », dit Joël qui pense à la Saint-Valentin. « Revenir à l'ancien temps avec une soirée d'amoureux », dit-il avec une pointe de convoitise...



En savoir +

Réunions au centre social Torchy le mercredi de 14 à 16 h.

RCA ATHLÉTISME

Jamais sans sa perche !

Les perchistes du RCA Athlétisme vont peut-être pouvoir prendre un nouvel élan. Non seulement leur piste d'entraînement du stade Degouve qu'ils rejoignent dès les beaux jours a bénéficié des travaux de rénovation des surfaces menés par la municipalité, mais un butoir a enfin été installé, grâce à la CUA, dans la salle Sainte-Claire, l'ancien gymnase du 601^e, où ils se replient l'hiver. « Il fallait creuser un espace dans le sol, explique Yves Blouin, le président du Racing omnisport, et les autres utilisateurs de la salle -notamment le collège Bodel- craignaient d'être gênés alors qu'il suffit, après notre entraînement, de recouvrir d'une plaque, et plus rien n'y paraît ». Tom Lesage, 16 ans, l'un des espoirs arrageois de la discipline, en sport études à Liévin, peut désormais prendre son élan de trente mètres pour faire venir cogner sa perche sur le butoir métallique et s'élever à 4 mètres 13, son record. Deux entraîneurs, Mathieu De Caval et Jean-Marc Gallet, se relayent autour de la dizaine de pratiquants du club. « On vient surtout à la perche pour le décathlon », expliquent-ils bien que Tom, pour sa part, affirme qu'il apprécie cette pratique en tant que telle pour les sensations qu'elle procure, cette impression d'inscrire son corps dans l'espace, la maî-

trise qu'il faut en avoir, la souplesse qu'il faut travailler, le goût du risque aussi. La perche, en fibre de carbone, peut casser. Tom s'est déjà plusieurs fois blessé. « Un peu kamikaze ! », dit le président. Tom Lesage participe à des compétitions et s'est classé 22^e aux championnats de France. « Mais, pour un perchiste, expliquent les sportifs, ce n'est pas facile de se déplacer, car il faut emmener nos perches ! On les amarre sur les toits des voitures, elles gênent dans les trains, sont parfois refusées ». Un per-

chiste ne peut effectivement utiliser une autre perche que la sienne, car elle s'est faite à sa main.

Lavillenie, le champion aux appels provocateurs pour le sponsoring, a fait beaucoup médiatiquement pour la relance de la discipline. « Beaucoup de filles, maintenant, veulent s'y mettre », constate Yves Blouin. « Elles disent que ça leur taille un physique », sourit-il. Et les 200 jeunes, des 9-15 ans qui fréquentent l'école d'athlétisme du RCA le mercredi voudraient bien aussi y goûter.



En savoir +

Racing Club Arras Omnisports
Stade Degouve
rc.arras.omnisports@free.fr

Jérôme Leturgez nous ramène à l'Essentiel

Du trottoir de la rue de la Taillerie, entre deux places, des marches de pierre attirent l'œil en plongeant sur la longueur d'un bar que l'on pressent discret, mais chaleureux. « *L'explication de mon enseigne*, dit Jérôme Leturgez, *c'est que, dans la vie, il faut toujours aller à ... l'essentiel!* ». L'Arrageois s'est, en trois ans, forgé une clientèle de fidèles qui reviennent et développent le cercle des initiés. A « L'Essentiel », on y vient aussi au hasard du passage. La soirée s'attardera et créera vite l'habitude. « *On découvre et l'on revient avec des amis* », dit le patron qui accueille habitués et nouveaux venus au pied de la volée de marches quand Benjamin, jovial barman, ne le devance pas ! Et c'est ainsi que, dans ces pierres qui s'étaient appelées « Historique » et « Baroque », il a fait, depuis 2013, se rencontrer toute une vie arrageoise. Des affaires, peut-être, s'y sont scellées. Pour ce qui est des couples, avec le sourire, l'homme laisse les choses se faire et se défaire...



Membre de la confrérie des sommeliers du Nord-Pas-de-Calais, Jérôme a grandi à la dévotion de Bacchus. « *Les vacances*, dit-il, *c'était la route des vins* ». Papa, aujourd'hui soixante-dix ans, continue de vendre des marques, sur le littoral notamment. Jérôme a hérité de Jean-Marie. Gestionnaire d'un patrimoine de logement social à Pas-de-Calais habitant pendant plus de quinze ans, l'idée d'un bar à vin ne l'a jamais quitté. Il n'imaginait pas le créer ailleurs qu'en cave. Nous sommes sous des voûtes du XIV^e où venaient s'apaiser chevaux et bœufs traînant les charrettes des maraîchers du marché. On y trouve aujourd'hui des produits que Jérôme n'a pas peur de qualifier d'« élitistes ». L'Octomore, whisky écossais des Highlands, le plus tourbé qui soit, n'est, à chacune de ses éditions, diffusé dans le monde qu'à 190 bouteilles. Vendu à l'Essentiel 45 euros le verre. Le petit plaisir que l'on se fait... On peut boire aussi l'Armagnac de son

année de naissance, à partir de 1965. Mais, parmi les 180 références de vin, beaucoup sont à prix modérés - Saint-Julien 2008, 3,50 euros le verre, annonce la carte. Ils permettent, comme les six becs de bière de voir avancer la soirée dans le plaisir de la conversation, ardoise de cochonnailles et fromages du terroir sous le coude. Vu d'en haut, l'envie est vite irrésistible de tenter la descente... A l'Essentiel, le temps s'arrête. On n'y voit plus la ville. Et ce que l'on s'est dit la nuit verra peut-être le jour...

Claude Marneffe

Tiéné, l'artiste percutant

Bien sûr, son nom ne s'inscrivait pas dans l'herbe. Mais les vélos et les maillots à l'affût de l'œil du passant sur les berges de la Scarpe pour annoncer le Tour de France étaient signés Tiéné. Pour Halloween, il réalisait avec les enfants des quartiers sud une fresque au Rietz. Il a imaginé le Sapin d'Or 2015, remis le 12 décembre. Jardinier-paysagiste à la CUA, il passe son temps « *avec les papillons et les abeilles* », mais fait son miel de la peinture et ne jure que par sa fille. Leela, onze ans, rentre d'un cours de danse. Elle explique à sa manière le travail de papa. « *Il prend des feuilles et colorie dedans* ». Des papiers arrachés comme pour recoller des rêves. Lui, préfère raconter comment la petite repassait sur les œuvres du père à la recherche d'elle-même. Elle appelle ses dessins des « grimaces ». Et il se souvient de ses crayonnages à lui, à la craie sur les trottoirs et les rue du quartier Jean-Jaurès. Ses débuts d'artiste. Mais, en ce soir de visite de son atelier, une maison de poupée de la rue du Vivier, au seuil de Saint-Géry, Papa a aligné sur les marches de l'escalier la profusion colorée de Leela. Comme si regarder ses propres toiles n'avait surtout plus d'importance. Pourtant, Etienne Jean Marcel Laurent, ainsi qu'il se décline, s'amusant en même temps qu'au quartier on puisse se souvenir de lui comme d'un « sale gamin », signe Tiéné des œuvres qui, pour certaines, furent primées, médaille de bronze, d'argent et d'or de l'Académie d'Arras. Tiéné, né dans la Cité des Fleurs en 1965 d'un père photographe et d'une mère ouvreuse au Rex, est diplômé de l'École Supérieure des Beaux-Arts d'Artois. « *La peinture, c'est simple*, dit-il pourtant, *c'est l'oeil, le cœur et la main* ». Mais, en même temps, amateur du gant depuis l'âge de 16 ans, il continue à en parler en termes de boxeur. L'agilité des mains, le travail du mouvement, la couleur qui percute. « *Je suis un casse-caillou. J'aime bien ce qui me résiste* ». A 33 ans, on avait retrouvé Tiéné dans l'atelier qui aura marqué un groupe, TEA, Tendence Evolution Artistique, là où le Mont-de-Piété allait devenir immobilier. Aujourd'hui, si un galiériste parisien passait par la rue du Vivier, il n'est pas sûr qu'il repartirait bredouille.

Claude Marneffe



Environnement Conseils, l'anti-gaspi



C'est une maison qui ressemble à ses voisines rue Edouard Branly. Pas d'enseigne, ni de signe distinctif. Elle abrite pourtant une association qui s'est donnée pour vocation d'améliorer le quotidien des gens en leur démontrant comment on peut éviter le gaspillage et faire ainsi des économies. « Environnement Conseils », loi 1901, est née en juillet 2005 et a toujours son siège à Aniche, dans le Nord. Deux permanents, Willy Pinte et Marine Vasse, travaillent à Arras. « *Nous voulons, par exemple, prouver qu'en achetant malin, on peut sérieusement diminuer le prix d'un chariot moyen* ». L'association essaye aussi de faire adopter de nouvelles pratiques de consommation : boire l'eau du robinet et manger des produits après la date de péremption indiquée sur l'emballage. Il suffit de savoir différencier les

informations, date limite de consommation (DLC), date limite d'utilisation (DLU). « *On peut aller trois mois après* », dit Willy qui prend souvent son tablier de marmiton pour montrer au public comment se régaler de denrées recyclées qui allaient être jetées. Comme nos grands-mères, Willy nous apprend aussi à confectionner nous-mêmes nos produits d'entretien. L'association intervient dans les entreprises, les centres sociaux, les écoles ou, comme le 16 décembre au pied du Beffroi, sur les marchés. « *On essaye*, dit Willy, *de faire passer nos convictions pour donner de nouvelles habitudes aux gens* ». Sa démarche a attiré l'attention de Nadège Le Gentil, chargée par le Maire, à travers le mouvement des Zèbres d'Alexandre Jardin, de rechercher les initiatives originales des « faiseurs » qui peuvent tout simplement changer les choses. « Environnement Conseils » devrait bientôt obtenir le label.

Céline Roche, clap de début

Elle a vécu le temps de l'ArrasFilm Festival -presque- comme une star ! Hôtel, restaurants, dîners avec les artistes. Totale immersion. Céline Roche était, avec six autres lycéens de la région, membre du jury « Regard Jeunes ». Elle représentait le lycée Guy-Mollet, l'un des dix de l'Académie, qui possède une formation cinéma et, c'est, dit-elle, pour cette raison qu'elle a choisi cet établissement. « *Pour le jury*, explique-t-elle, *j'ai fait une lettre de motivation de plusieurs pages, et ma candidature a été retenue* ». Sa prof, Véronique Valet, pense aussi que « *sa maturité, son recul critique y ont été pour beaucoup* ». Céline s'intéresse au cinéma depuis l'âge de 13 ans. « *Guy-Mollet*, explique son proviseur, Olivier Dupas, *propose en seconde un enseignement découverte, sans engagement. C'est en première que l'on choisit la spécialité, en filière littéraire. 5 heures*

par semaine avec coefficient 6 au bac ». Des élèves réussissent l'examen grâce au cinéma ! L'an dernier, l'établissement arrageois s'est classé deuxième de la région pour ses résultats dans la spécialité. Céline se projette dans le métier. Scénario, réalisation ou montage. « *Parfois, je vois des scènes dans la vie et je me dis qu'elles feraient de belles images* ». Un tiers des diplômés de la filière poursuivent leurs études dans le cinéma. « *Un jour, s'amuse Olivier Dupas, je serai peut-être amené à demander un autographe à un ancien élève!* ».



MÉTIER D'ART

Jacques Le Caron a travaillé sur Versailles

DES ÉLÈVES D'UNE DOUZAINÉ D'ÉCOLES DES MÉTIERS D'ART DU NORD-PAS-DE-CALAIS ONT RETROUVÉ LES STYLES ET LES TECHNIQUES DE L'ÉPOQUE VERSAILLAISE POUR CRÉER À LEUR MANIÈRE DES ŒUVRES INSPIRÉES DE L'EXPOSITION DU MUSÉE.

Le travail est difficile à expliquer, mais on peut vous garantir que le résultat sera original et impressionnant. Dans le cadre de l'exposition-événement « Le château de Versailles en 100 chefs d'œuvre » au Musée d'Arras, des lycéens des écoles des Métiers d'Art de la région ont

qui développe une spécialité dans la taille de pierre. Lors d'une visite de l'exposition du palais Saint-Vaast, les élèves concernés par le projet ont choisi d'extrapoler sur un buste de l'empereur romain Elagabale signé François Girardon. Mais ils n'agissent pas en sculpture. « *La taille de pierre, c'est la géométrie* »,

explique leur professeur, Alexandra Coubronne. Les dix jeunes travaillent à plat sur un agrandissement photographique de l'oeuvre divisé, par un système de pochoir, en petits points, les pixels, sur quatre plaques assemblées de granit breton et de pierre, en rouge et noir. 3 300 pixels par plaque de 58 cm sur 58, constituant en quelque sorte une mosaïque. Ce quadrillage, séparé par des cales de plâtre, prendra une impression de relief et sera présenté sur un lutrin d'1m70. « *Ce sera magistral. On a voulu marquer le coup !* », dit la prof. L'oeuvre pèsera 250 kg. Cet exercice pour Versailles revisité, programmé dans le cadre de la troisième saison des animations en « résonance », témoignera aussi auprès

des Arrageois du savoir-faire du lycée Le Caron. Ils ne sont plus, dit Alexandra Coubronne, qu'une quinzaine d'établissements en France à proposer une formation en taille de pierre et marbrerie qui peut notamment déboucher sur la réfection de monuments historiques. Un autre établissement arrageois d'une spécialisation également rare en France, l'École des Sourds, a lui aussi participé au projet « Versailles revisité ». Des élèves de sa filière artistique, dont Maurine Duforest qui fut stagiaire cet automne au sein de l'équipe du service communication de la Ville, ont créé le logo promotionnel de l'opération.

« revisité » à leur manière une oeuvre de leur choix. Parmi les établissements participant à l'initiative s'inscrit pour Arras, à la demande de Patrick Perrier, inspecteur des Arts Appliqués, le lycée professionnel Jacques Le Caron

En savoir +

Musée des Beaux-Arts, péristyle du grand cloître, du 15 janvier au 20 mars 2016.

Le Casse-Noisette de Tchaïkovsky au Casino

Le Casino a promis une programmation éclectique, voici donc le premier ballet qui s'inscrit à l'affiche, une production de « Casse Noisette », adaptation d'un conte d'Hoffmann. Une jeune fille reçoit en cadeau de Noël un casse-noisette en forme de petit bonhomme. Dans la nuit, il ensorcelle les soldats de plomb des enfants et les entraîne à se livrer à une bataille rangée contre les souris et autres créatures maléfiques dans la maison. Casse-Noisette est un ballet en deux actes qui se déroule dans le monde onirique de l'enfance et nous plonge dans son émerveillement. La musique de Tchaïkovsky est aussi l'une des partitions classiques les plus marquantes du répertoire. Elle sera évidemment, tandis que les danseurs évolueront sur scène, interprétée par un véritable orchestre.

• Mercredi 20 janvier, Casino, 20 h. Entrée : 62, 49 et 39 euros.



PERFORMANCE

Pierre-Yves Bohm rétroactif ou r

L'ETRELIEU ET LE MUSÉE RÉVÈLENT À TRAVERS QUI NE SE LAISSE PAS FACILEMENT ENVAHIR.

En d'autres temps, en d'autres lieux, on aurait dit de Pierre-Yves Bohm, l'artiste invité en ce début d'année pour une nouvelle performance de « L'Etrelieu » au centre scolaire Gambetta-Carnot, puis pour une exposition au Musée, qu'il est un « taiseux ». Il ne sort que très peu, avoue-t-il, de son atelier lillois, ce cocon d'où il filtre le monde. Pourtant, depuis que le train accepte parfois de le mener régulièrement à Arras à la rencontre d'étudiants de la filière artistique en classes de khâgne et d'hypokhâgne, le solitaire n'a jamais autant parlé, remarque Grégory Fénoglio qui a fait entrer l'art contemporain dans le lycée arrageois. « *Pierre-Yves, dit-il, est venu ici à plusieurs vernissages et je lui ai proposé l'aventure* ». Intéressé, le Musée complètera l'expérience et voici l'artiste « sous influences ». C'est le titre de cette double résidence.

A « L'Etrelieu », Pierre-Yves Bohm fait découvrir à ses élèves d'un temps les secrets et les mystères de la création. Pour lui, il faut savoir découvrir dans une oeuvre ce qu'elle ne proclame pas immédiatement. C'est ainsi que le Lillois à Arras a demandé à sa jeune équipe de composer des « amulettes ». Il s'agit en fait de petits sachets de toutes sortes -certains même faits de feuilles mortes- qui contiennent quelque chose. Oui, mais quoi ? L'action artistique est de le pressentir, car on ne le sait pas ! De l'amour, des aveux, de la haine, de la peur ou quelques petites moqueries ? Le personnage, s'il n'est pas bavard, serait à la limite du bizarre avec toujours un sourire qui cherche à interroger ce qu'il ne veut pas dire. « *L'artiste, murmure-t-il, est en retrait. Il doit être dérangé !* ». C'est ce que s'est appliquée à faire Mélanie Lerat, commissaire de l'exposition qui se tiendra au Musée. Pierre-Yves Bohm s'est laissé forcer la main. C'est sa carrière et sa vie, ses goûts et ses couleurs qui vont narguer les



Bohm, rétrospectif

DEUX EXPOSITIONS DIFFÉRENTES UN ARTISTE

murs du palais Saint-Vaast. L'artiste a peur des mots qui figent. De l'enfouissement de l'image. Alors il a choisi chez les autres, avec le concours du Frac, des œuvres qui l'expriment. Et l'on découvre sa manière. Son travail artistique est une superposition de strates, apparentes ou interrogatives. Il avance masqué pour mieux avouer. Ni figuratif, ni abstrait, Pierre-Yves Bohm est un artiste de la construction. De l'enchevêtrement source d'apparitions. De deux choses l'une, l'autre est en dessous. L'œuvre est à plusieurs lectures. « *On a l'impression que c'est ça et l'on voit que c'est autre chose* », dit Gregory Fé-noglio à « L'EtreLieu » qui n'hésite pas à qualifier Pierre-Yves Bohm de peintre du raffinement. Comme au grand siècle.

Claude Marneffe



En savoir +

Du 18 janvier au 5 février à « L'EtreLieu »
Du 23 janvier au 18 avril au Musée des Beaux-Arts d'Arras.

CITÉ NATURE

Tout pousse dans les « Jardins Secrets »

POUR LA TROISIÈME ANNÉE CONSÉCUTIVE, CITÉ NATURE S'OUVRE AUX « ARTISTES EN ARTOIS ». ILS SONT VINGT-TROIS, PEINTRES, PHOTOGRAPHES OU SCULPTEURS, À AVOIR SORTI LEURS PLUS RÉCENTS TRAVAUX DES ATELIERS DE LA RÉGION. L'ART A BIEN SA PLACE À CITÉ NATURE, CAR IL EST AUSSI UN JARDIN. UN JARDIN SECRET.

Trois artistes arrageois, Mireille Desideri, Sandrine Laurent-Garcia et Patrick Devresse ont assuré le commissariat de l'exposition, c'est-à-dire qu'ils ont choisi les œuvres chez leurs pairs et organisé leur mise en scène dans l'espace des 800 m² de Cité Nature dédiés aux « Artistes en Artois ». Le propre de l'artiste, dit en substance Mireille Desideri, est de montrer au grand jour son espace personnel, « *la part intime de soi que l'on cultive par nécessité intérieure* ». Chaque artiste a sa recherche individuelle et propose une part de réflexion sur le monde. Certains laissent très clairement apparaître comment la nature les impressionne, d'autres prennent plus de distance avec sa représentation, jusqu'à rendre énigmatique l'aspect de leur œuvre. Tous les artistes invités s'inscrivent dans

le territoire régional, mais ont des personnalités très diverses aux techniques variées. « Jardins secrets » est le lieu où tout peut pousser. Le visiteur y trouvera son chemin pourvu qu'il crée des liens avec ses propres réflexions intimes. Photo, art visuel et sonore, installations, assemblage et récupération déclineront toutes les pratiques innovantes de l'art contemporain, mais un savoir-faire plus conforme aux habitudes du regard aura aussi sa place. Cette exposition veut ouvrir à tous l'accès à l'art contemporain. Les artistes seront présents à tour de rôle le dimanche pour expliquer au public leur itinéraire, leurs techniques, leur approche de la création. Des après-midi thématiques seront organisées, des concerts, des performances, des ateliers ou encore des cafés-débats. Les « Jardins secrets » de Cité Nature se veulent une manière vivante de mettre l'art en fête.



En savoir +

Cité Nature, jusqu'au 21 février 2016
Entrée : 3, 5 ou 7 euros.

Autour de l'expo :

- Vendredi 15 janvier, 19 h : Concert after-work avec Nicolas Eheman
- Dimanche 17 janvier, de 15 h à 17 h : Rencontre, projection et atelier avec Sandrina Caruso et Bénédicte Van Tichelen
- Vendredi 22 janvier, de 14 h à 16 h : Rencontres avec les artistes en présence d'Isabelle Diguët.
- Dimanche 24 janvier, de 15 h à 17 h : Rencontre avec Miss A., Gildas Lepetit-Castel et Nicolas Eheman.

Vivlio par la Compagnie Myriam Dooge

La Compagnie Myriam Dooge a été pendant plusieurs mois en résidence au Pharos. Elle y a mis au point un spectacle de danse, musique et vidéo, Vivlio, une création pluridisciplinaire qui nous fait regarder la nature à livre ouvert. « *La nature, dit Myriam Dooge, est peut-être le seul livre qui puisse nous faire tout découvrir et nous émerveiller* ». Dans ce spectacle virtuose, la danse, la vidéo, la musique, la poésie, l'infiniment petit et l'infiniment grand se rejoignent joyeusement en un jeu de correspondances subtil et vif. Spectacle visible à partir de 6 ans.

- Vendredi 22 janvier, Pharos, 19 h (durée 50 minutes).
Entrée : 7 euros.

La Traviata de Verdi par l'Opéra de Rostov

L'opéra de Verdi fait son entrée lui aussi au Casino, prouva que cette nouvelle salle peut accueillir toutes sortes de spectacles, et c'est réjouissant pour l'avenir de la vie culturelle arrageoise. La Traviata, l'un des opéras les plus joués au monde, est une adaptation de « La Dame aux Camélias » d'Alexandre Dumas fils. Chef d'œuvre cruel et sublime, il dépeint la gloire et la déchéance d'une courtisane au grand cœur. Histoire romantique universelle, promenade avec l'amour et la mort, la Traviata est l'un des portraits de femme les plus émouvants du répertoire lyrique. Cet opéra du sacrifice est aussi celui de la solitude d'une femme et de tout être humain face à l'arbitraire. Cette production de La Traviata à Arras est assurée dans le cadre d'une tournée européenne de l'Opéra National de Rostov en Russie. Les solistes, les chœurs et l'orchestre nous feront vivre un grand moment musical.

- Mardi 26 janvier, Casino, 20 h. Entrée : 62, 49 et 39 euros.



CINÉMA

Ingrid et Jean-Claude Waeghe, 10 ans de Cinémovida



LES ARRAGEOIS NE MESURENT PAS TOUJOURS LA CHANCE QU'ILS ONT DE POSSÉDER EN CŒUR DE VILLE UN « BON VIEUX CINÉMA À L'ANCIENNE » QUI S'EST INSCRIT DÉSORMAIS DANS LE PATRIMOINE CULTUREL LOCAL, ET NON PAS UN MULTIPLEXE, USINE À VOIR DES FILMS. LE CINÉMOVIDA DE LA GRAND PLACE FÊTE SES DIX ANS. ET L'ON PARLE D'UN PROJET D'EXTENSION.

« On a ouvert le 13 décembre 2005 ». Ingrid Waeghe se souvient comme si c'était hier de ce rêve accompli. Le virus du cinéma, elle l'a depuis 1996. Son mari, Jean-Claude, l'avait attrapé dix ans plus tôt. Lui projectionniste aux Arcades de Dunkerque, elle caissière, le couple a toujours résisté, par philosophie et fidélité à un certain regard sur le cinéma, aux sollicitations des grandes chaînes d'exploitation. Elles ont eu raison de leur petit cinéma dunkerquois. « Nous, disent-ils, nous sommes restés attachés à une certaine idée ». Georges Odetto, le patron des Arcades, petite chaîne de la région, avait repris autour des années 2000, le Palace, petit cinéma désuet de la place d'Arras qui était en train de périr. Il connaissait bien d'autres directeurs de salles de même envergure, Alain Kloecker et Laurent Lelimoizin, dans le sud, à Albi, Manosque, Castres. C'était les « Cinémovida ». Et c'était aussi l'époque où l'on commençait à Arras à parler d'abandonner le projet d'un multiplexe à l'entrée nord auquel on avait pensé pour raviver la vie du cinéma dans la ville et qui, financièrement, n'en finissait pas de tourner en rond. Les trois passionnés se sont rencontrés et c'est ainsi que des travaux de fond en comble ont transformé le « Palace » de la Grand'Place, qui avait fini par fermer, en Cinémovida arrageois. Une décision municipale aussi dont tous les amateurs de cinéma vénèrent aujourd'hui la sagesse. Jean-Claude et Ingrid, qui entre temps étaient arrivés aux Arcades de Douai, devaient alors accepter la direction des six salles. « Ça nous allait bien, disent-ils. Ce n'était pas l'esprit multiplexe. On pouvait maîtriser la programmation, faire des animations, accueillir du jeune public, passer des films d'auteur, organiser des débats. Nous, on est attachés à ce cinéma proche du spectateur où l'on connaît les gens, on discute

avec eux. On avait pris le risque de dire non à un multiplexe, on a eu raison ! ». Et lorsqu'il arrive à Astérix de séjourner sur l'affiche du Cinémovida, il n'est pas dépaycé. Il a affaire à d'irrésistibles Gaulois ! En dix ans, Ingrid et Jean-Claude ont collectionné les souvenirs dont certains apparaissent dans le livre d'or. En novembre aussi, ils accueillent le Festival du Film, les pulsations montent. « Avec ses 660 places et une moyenne de 4 000 entrées semaine, le Cinémovida d'Arras, dit Ingrid, représente, pour une ville de cette taille, l'un des plus gros taux d'occupation en France ». Et les salles arrageoises sont les dernières du nom, indépendantes. Les Cinémovida du sud ont rejoint depuis le groupe Cap'Cinéma. Le couple se souvient du phénomène « Bienvenue chez les Ch'tis », un coup de folie ! « On en était arrivé à plus de six séances par jour dans trois salles. On avait le public de Liévin, d'Hénin qui ne pouvaient pas le faire dans leurs multiplexes ». Jean-Claude a même l'idée d'ajouter des séances après minuit. Salles combles. « Et là, dit-il, moqueur, ce sont les multiplexes qui nous ont copiés ! ». ...Alors les directeurs et les associés peuvent parler sereinement du projet d'extension que va permettre le départ du « Petit Atré », à l'arrière des salles. « C'est la Ville, et la CUA, propriétaire des murs, qui sont venues nous le proposer. Tout le monde semble d'accord ». Trois nouvelles salles verraient le jour avec un minimum de 400 places supplémentaires. « Bien sûr, les multiplexes, craignent-ils, feront peut-être barrage ». Mais, Jean-Claude et Ingrid continueront de faire du cinéma à leur façon. « On pourra donner plus de chances à certains films en les maintenant plus longtemps à l'affiche ». D'irrésistibles Gaulois, on vous dit...

Claude Marneffe

HUMOUR

D'Jal et son « houloucoutère »



Après le ballet, l'opéra, place à l'humour au Casino avec D'Jal. D'Jal se sent chez lui sur scène. Il aime conter des histoires savoureuses et hilarantes où l'humour n'a ni couleurs-ou plutôt une multitude-ni frontières. Il nous fait voyager, et plus encore ! Embarquez à bord du fameux Houloucoutère et partez à la rencontre de toute une galerie de personnages délirants : un Antillais chef de bord du Titanic, un pigeon parisien désabusé, un vendeur sud-américain complètement déjanté, sa grand-mère, son père ou encore un braqueur portugais.

▪ Casino, jeudi 28 janvier, 20 h 30.
Entrée : 32 euros.

PHAROS

Épinards et porte-jarretelles 2



Le spectacle « Épinards et porte-jarretelles » avait fait salle comble l'an dernier au Pharos. Voici donc la suite des aventures. Béangère, Sandrine et Deborah se retrouvent dans la Creuse pour un week-end chaleureux autour d'un feu de camp frétilant et froufroutant.

Au programme : vin, chansons, souvenirs, délires, ex, futur ex, ex futur, rires et vérités. Un spectacle sur l'amitié entre filles qui peut être vu à partir de 12 ans.

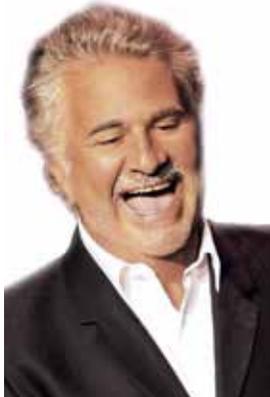
▪ Pharos, samedi 16 janvier, 20 h 30 (durée : 1 h 20).
Entrée : 7 euros.

HUMOUR

Magdane, se souvenir du bon rire

Attention, je ne « récapépetterai » pas. C'est son mot le plus connu, qui fit à une époque le tour des cours de récréation et des machines à café, et Roland Magdane, le retour, est au Casino d'Arras le vendredi 15 janvier avec toujours la même idée en tête faire « Rire ». A 65 ans, on le redécouvre avec de nouvelles sketches. On se souvient aussi de lui. Des débuts façon Big Bazar chez Fugain, en 1977, et plus tard Collaro. Mais on sait moins que Roland Magdane fut, en 1989, élu meilleur comique étranger à Los Angeles ce qui lui valut une tournée de neuf ans aux Etats-Unis où il devait retourner, à Miami, en 2010, avec « Attention, c'est show ». Avec Roland Magdane, c'est toujours chaud ! Une manière de regarder la société et de s'amuser de ses travers. De dénoncer les habitudes dont on ne se rend plus compte, les conformismes qui nous installent trop dans la vie qui court. Etre ou ne pas être normal ? « Rire », tout simplement, est le titre du spectacle. Alors, allons rire !

▪ **Casino, vendredi 15 janvier, deux représentations : 15 h et 20 h. Entrée : 35 euros.**



CENTENAIRE 14-18

Les écrits de la guerre

Une bibliothèque étant, par définition, chargée de rendre les honneurs à l'écrit, c'est, tout naturellement, à la Médiathèque de l'abbaye Saint-Vaast, détentrice du fonds de documents anciens, que se déroule, jusqu'au 10 janvier, le second volet de l'exposition « Les civils dans la guerre », organisée dans le cadre des commémorations 14-18. Laurent Wiart, directeur de la Médiathèque, a choisi parmi les collections abritées dans l'ombre de la mémoire de montrer, sous vitrines, quelques manuscrits où des Arrageois qui ont vécu sur place les combats décrivent minutieusement le quotidien de la ville pendant la Grande Guerre. Ainsi de Pierre Cressonnier, avoué, qui, resté veiller sur l'étude de Maître Tricart, réfugié dans la région parisienne, lui a adressé 180 lettres, un journal hebdomadaire sur quatre ans. Henri-Auguste Coty était médecin sur le front du faubourg Saint-Sauveur et passionné de photo. Ses clichés en première ligne composent un album d'un intérêt unique dont sont présentées quelques pièces. On y découvre notamment les traits de Jeanne Gaston qui fut baptisée la Madelon d'Arras. Jules Cronfalt était resté s'occuper à l'octroi des finances municipales. Se pencher sur ses notes journalières, consignées sur de petits carnets d'une écriture serrée, pâlie par le temps, est une révélation d'heures peu glorieuses, officiers incompetents, soldats pilleurs. Enfin, autre précieux témoignage dont on méconnaît l'existence, Jules Mathon, qui sera conseiller municipal entre les deux guerres, est allé sur plus de mille pages compter le nombre d'obus et aligner la poignante litanie des noms des victimes.



Claude Marneffe

TANDEM

« The Dark Ages », se reconstruire après la guerre



Après The Civil Wars, présenté la saison dernière, The Dark Ages est le deuxième volet de La Trilogie de l'Europe de Milo Rau. Que deviennent ceux dont le pays et les croyances s'écroulent ? Sur quelles fondations l'Europe est-elle bâtie ? Dans The Dark Ages, le metteur en scène suisse dirige cette fois son regard sur l'unification de l'Europe après la Seconde Guerre Mondiale, de la chute du Troisième Reich à nos jours. Des acteurs originaires d'Allemagne, de Russie, de Serbie et de Bosnie partagent des récits personnels sur le déracinement et la dispersion, la capitulation et l'espoir. En racontant leurs enfances, leurs familles, leurs histoires de fuites et d'exils, ils dévoilent en creux une interrogation, comment survivre, comment se reconstruire après la guerre ? Pour rythmer ces récits autobiographiques, Milo Rau a commandé une musique à Laibach, un groupe de rock slovène mythique qui avait prédit la chute terrible et sanglante de la Yougoslavie et dont le concert de 1995 à Sarajevo s'est donné le même jour que les accords de Dayton qui ont mis fin à la guerre en Bosnie.

▪ **Tandem ArrasDouai, Douai Hippodrome, mercredi 6 janvier à 20 h, navette gratuite au départ du Théâtre d'Arras à 19 h 15. Entrée : de 9 à 20 euros (durée 2 h).**

THÉÂTRE

Faulkner mis en scène



La musicienne et metteur en scène Séverine Chavier s'est emparée du roman de William Faulkner « Les Palmiers sauvages » qui retrace la passion brûlante et dévastatrice de deux amants. Charlotte Rittenmeyer quitte son mari et ses enfants pour partir avec Harry qui, lui, interrompt son internat de médecine. Coup de foudre, passion irrésistible, l'histoire des deux amants va, petit à petit, se transformer en descente aux enfers. Et si, à trop aimer l'amour, on finissait par ne plus aimer l'autre ? C'est donc à la malédiction de l'amour, quand il veut à tout prix rester absolu, que nous convie ce roman de Faulkner. En faisant appel à la vidéo, à la musique, et en soignant le langage du corps comme le traitement de la voix, Séverine Chavier invite à un voyage, une fugue et une fuite à travers les grands espaces de la littérature faulknerienne.

▪ **Théâtre d'Arras, salle à l'italienne, jeudi 7 janvier et samedi 9 à 20 h, vendredi 8 à 20 h 30. Entrée : de 9 à 20 euros (durée 1 h 40).**

JAZZ

Cécile McLorin Salvant et Vincent Peirani

La nouvelle perle du jazz vocal, lauréate du prix Thelonius Monk en 2010, Cécile McLorin Salvant invite la révélation 2014 des Victoires du jazz, l'accordéoniste Vincent Peirani. Avec une voix incroyablement maîtrisée, rompue aux exigences de la musique baroque, et un sens de la théâtralité sans retenue, la chanteuse américaine d'origine haïtienne et française semble avoir trouvé la formule magique. Du haut de ses 26 ans, elle dépoussière des pans entiers de l'histoire du jazz. Avec une énergie et un swing toujours aussi dévastateurs, elle vient nous présenter son nouveau disque For One To Love et convie pour l'occasion l'accordéoniste virtuose Vincent Peirani.

▪ **Mardi 12 janvier, Théâtre, salle à l'italienne, 20 h 30. Entrée : de 9 à 20 euros (durée 1 h 30).**



Jusqu'au 21.02.16

CITÉ NATURE

JARDINS SECRETS

Renseignements : 03 21 21 59 59

VOS RENDEZ-VOUS

VISITES GUIDÉES

10.01.16

Le métier de courtisan

Musée des Beaux-Arts, 10 h 30

Réservation : Office de Tourisme au 03 21 51 26 95

ANIMATIONS ADULTES

Tous les dimanches

Animation

Cité Nature, 14 h

Renseignements : 03 21 21 59 59.

09.01.16

Café livres

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 15 h

Renseignements : 03 21 07 18 39.

09.01.16

Smartphones et tablettes

(Multimédia)

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 14 h

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit sur réservation

12.01.16

Ella Fitzgerald (Atelier d'écoute de jazz)

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 20 h 30

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit sur réservation

16.01.16

Café livres

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit

16.01.16

Cinétoile

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 15 h

Renseignements : 03 21 71 62 91. Gratuit

EXPOSITIONS

Jusqu'au 31.12.16

Le fabuleux monde des insectes

Cité Nature

Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 31.12.15

Les défis de la Terre

Cité Nature

Renseignements 03 21 21 59 59 ou www.citenature.com

Jusqu'au 10.01.16

La vie quotidienne des civils

Salle Robespierre

Jusqu'au 10.01.16

Les écrits de la Grande Guerre

Médiathèque de l'Abbaye Saint-Vaast

Jusqu'au 21.02.16

Jardins secrets

Cité Nature

Renseignements : 03 21 21 59 59

Jusqu'au 20.03.16

Le château de Versailles en 100 chefs-d'œuvres

Musée des Beaux-Arts, Palais Saint Vaast

Renseignements : 03 21 71 26 43 - Entrée au musée 7,50€ + 5€ par personne pour la visite guidée.

SPECTACLES

07.01.15 > 09.01.16

Les palmiers sauvages (Théâtre)

Salle à l'italienne, jeudi et samedi à 20 h, vendredi à 20 h 30

Renseignements : 03 21 71 66 16

14.01.16 & 15.01.16

Schtiz (Théâtre)

Salle à l'italienne, jeudi à 20 h 30, vendredi à 20 h

Renseignements : 03 21 71 66 16

15.01.16

Roland Magdane (Humour)

Casino, 15 h et 20 h 30

Renseignements : 02 35 86 85 00

16.01.16

Epinars et porte-jarretelles

(Humour)

Pharos, 20 h 30

Renseignements : 03 21 16 89 00

20.01.16

Casse-noisette (Ballet)

Casino, 20 h

Renseignements : 03 21 16 89 00

SALONS

30.01.16 & 31.01.16

Salon du Mariage d'Arras

Artois Expo, samedi de 10 h à 19 h, dimanche de 10 h à 18 h 30



SPORT

09.01.16

Arras F.A / Roye Noyon

Football masculin CFA
Stade Degouve, terrain Brabant, 18 h

16.01.16

RC Arras / Thionville

Water-polo
Piscine Desbin, 20 h 30

16.01.16

Arras Pays d'Artois / Bourges Basket

Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

17.01.16

RC Arras / Gennevilliers

Rugby - Seniors fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

17.01.16

Arras F.C.F / Beauvais

Football - Championnat de France masculin U19
Terrain Pierre Bolle 14 h 30

17.01.16

Arras F.A / Val d'Orge

Championnat de France Féminin D2
Terrain Brabant, 15 h

23.01.16

Arras Pays d'Artois / Cavignat Nice Basket

Basket féminin
Salle Tételin, 20 h

24.01.16

RC Arras / Saint Denis

Rugby - Seniors fédérale 2
Stade Grimaldi, 15 h

ENFANCE ET JEUNESSE

28.12.15 > 30.12.15

Construction d'un théâtre d'ombres (Atelier)

Musée des Beaux-Arts, 9 h 30 à 12 h pour les 6-9 ans,
14 h à 16 h 30 pour les 10-14 ans
Renseignements : 03 21 71 26 43

03.01.16

Animation jeunes

Cité Nature, 14 h à 18 h.

06.01.16 – 13.01.16 – 20.01.16 – 27.01.16

L'heure du conte (Lecture)

Médiathèque Saint Vaast, à 10 h 30 et 11 h; Médiathèque Verlainne, à 16 h et 16 h 30
Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

06.01.16 – 13.01.16 – 27.01.16

L'heure du conte (Lecture)

Bibliothèque-ludothèque Ronville, à 10 h 30 et 11 h
Renseignements : www.arras.fr - Gratuit

07.01.16 – 20.01.16

P'tit lud (Atelier ludique)

Bibliothèque-ludothèque Ronville, 9 h 30
Renseignements : 03 21 07 18 30 - Gratuit sur inscription

15.01.16

Moment comptines (Éveil musical)

Médiathèque Verlainne, 9 h 45
Renseignements : 03 21 23 43 03 - Gratuit

15.01.16

Les folles aventures de Rucio

(Ciné-Jeunesse)
Médiathèque Verlainne, de 18 h 15 à 19 h
Renseignements : 03 21 23 43 03

22.01.16

Vivlio (Spectacle)

Pharos, 19 h
Renseignements : 03 21 16 89 00

22.01.16

Moment comptines (Éveil musical)

Centre social Léon Blum, 9 h 45
Renseignements : 03 21 51 52 82 - Gratuit

MUSIQUE

25.12.15

Rendez-vous musical du Conservatoire

Tour Cézanne

10.01.16

Concert du Nouvel An

Théâtre d'Arras, 11 h

10.01.16

Quand la flûte se met à danser

Pharos, 16 h
Renseignements : 03 21 71 50 44 - Gratuit

12.01.16

Cécile McLorin Salvant invite Vincent Peirani

Salle à l'italienne, 20 h 30
Renseignements : 03 21 71 66 16

15.01.16

Concert du Nouvel An

Cité Nature, 19 h

19.01.16

Allons voir si la chanson

Médiathèque de l'Abbaye Saint Vaast, 20 h
Renseignements : 03 21 71 62 91 - Gratuit

20.01.16

Concert des Petits chanteurs à la Croix de Bois

Eglise Saint Nicolas en Cité, à 20 h
Entrée : 20 euros

20.01.16 & 22.01.16

Jean Jaurès, le monde sensible

Salle à l'italienne, mercredi à 20 h 30, jeudi à 20 h
Renseignements : 03 21 71 66 16

22.01.16

L'art de préluder

Cave du Casino, 18 h 30
Renseignements : 01 43 75 79 75 (France concert)

26.01.16 (ou 21.01.16)

La Traviata (Opéra)

Casino, 20 h
Accès libre et gratuit.



©Payram

ÉVÉNEMENTS

26.12.15 & 27.12.15

Cirque Medrano

Artois Expo, samedi à 14 h, 17 h, 19 h 30 ; dimanche à 10 h 30, 14 h, 17 h.

16.01.16

Tango argentin

Hôtel de Guînes, de 13 h à 1 h.

26.01.16

Congrès national de l'UNPT (Union Nationale des Producteurs de Pommes de Terre)

Artois Expo

▪ **Mairie d'Arras**
6 place Guy Mollet
..... 03 21 50 50 50
www.arras.fr
nousecrire@ville-arras.fr

▪ **Point Info Stationnement**
Hôtel de Place - Place des Héros
..... 03 21 71 94 63

▪ **Arras Famille**
..... 0 800 62 2013

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Arras Ville Propre**
..... 0 800 86 92 49

N° vert appel gratuit depuis un poste fixe + sucoût éventuel selon opérateur depuis votre mobile

▪ **Service Dégraffitage**
..... 03 21 50 50 65
sosgraffitis@ville-arras.fr

▪ **Point info déchets**
..... 0 800 62 10 62
contact@smav62.fr

▪ **SOS voirie - éclairage public**
..... 03 21 50 50 23
sosvoirie@ville-arras.fr

▪ **Samu**
..... 15

▪ **Pompiers**
..... 18

▪ **Police**
..... 17

▪ **Police municipale**
..... 03 21 23 70 70

▪ **Astreinte ville 24/24**
..... 06 77 14 29 43

▪ **Service sécurité CUA**
..... 06 07 10 90 82

▪ **Objets trouvés**
..... 03 21 50 69 36

▪ **Médecin de garde**
..... 03 21 71 33 33

▪ **Centre Hospitalier d'Arras**
Boulevard Besnier
..... 03 21 21 10 10

▪ **Hôpital privé Arras Les Bonnettes**
Zac des Bonnettes
2 rue du Docteur Fourgeois
..... 03 21 60 20 20

▪ **Centre Antipoison**
..... 0 825 81 28 22

▪ **Point d'Accès au Droit**
Place des Écrins
Saint-Nicolas-les-Arras
..... 03 21 73 85 62

Vous pourrez être accueilli, écouté, informé et orienté gratuitement vers des interlocuteurs privilégiés que sont les avocats, notaires, huissiers, conciliateurs de justice, l'aide aux victimes, délégué du défenseurs des droits, médiations familiale, l'ADIL, l'UNPI...

▪ **Délégués du Défenseur des Droits**
alain.ramecourt@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 73 85 62
jean.carnel@defenseurdesdroits.fr
..... 03 21 21 21 39 / 03 21 59 55 29
françois.biget@defenseur
..... 03 21 50 50 50 / 03 21 59 55 29 / 03 21 73 85 62

Réponse au jeu des 5 différences





Frédéric LETURQUE

Maire d'Arras

le Conseil Municipal et le Personnel Municipal

vous souhaitent une



**LE CHATEAU DE VERSAILLES EN 100 CHEFS D'ŒUVRE
ATREBATIA - CHAMPIONNAT D'EUROPE DE BOXE
SALON DU LIVRE - ARRAS EN MUSIQUES - EURO 2016
FAITES DE LA CHANSON - MAIN SQUARE FESTIVAL
L'ETE A ARRAS - FETE DE L'ANDOUILLETTE
EMBRASEMENT DU BEFFROI - ARRAS NIHON MATSURI
ARRAS FILM FESTIVAL - VILLE DE NOEL ...**